

**2\$** un dollar revient  
au camelot



# L'ITINÉRAIRE

Volume XVII, n° 15  
Montréal, 1<sup>er</sup> août 2010

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE  
ET MARILOUP WOLFE

DANS LA COURSE POUR LA  
**TRISOMIE 21**

---

## ZOOM CAMELOT

André Canuel

---

## SANTÉ

L'anorexie au masculin

---

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

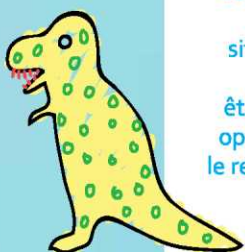
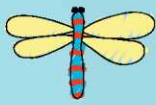
Pédiatrie sociale dans  
Centre-Sud

---



LA FONDATION DU  
D<sup>R</sup> JULIEN A POUR MISSION  
DE PROMOUVOIR ET DE  
DÉVELOPPER LA **PÉDIATRIE  
SOCIALE** POUR LE BIEN-ÊTRE  
DU PLUS GRAND NOMBRE  
D'ENFANTS POSSIBLE.

La Fondation du D<sup>r</sup> Julien assure l'avancement et la défense des droits des enfants des milieux défavorisés par l'intermédiaire de la pédiatrie sociale. Elle a également pour objectif de permettre aux enfants de se développer selon leur plein potentiel. La Fondation du D<sup>r</sup> Julien poursuit la promotion et le développement de la pédiatrie sociale à travers tout le Québec.



Pour plus d'informations  
sur la Fondation du  
D<sup>r</sup> Julien rendez-vous au  
[www.fondationdrjulien.org](http://www.fondationdrjulien.org)

QU'EST-CE QUE  
LA PÉDIATRIE  
SOCIALE?

La pédiatrie sociale en communauté vise à soutenir les enfants et les familles à risque ou en situation de vulnérabilité pour assurer le mieux-être et le développement optimal des enfants, dans le respect de leurs droits et de leurs intérêts.

Les services offerts répondent aux besoins globaux des enfants, tant sur le plan de leur santé physique qu'à l'égard de tous les autres aspects de leur développement.

La pédiatrie sociale consiste à mettre en place une gamme de services complets, sur tous les plans, en lien avec les milieux de vie. Les services sont offerts par une équipe interdisciplinaire et avec l'implication d'adultes significatifs afin d'agir en cohésion et offrir un accompagnement intensif, personnalisé à chaque enfant, selon ses besoins et ses rêves.

Les impacts de la pédiatrie sociale en communauté sont préventifs et curatifs puisqu'ils misent sur des outils de mobilisation et d'« empowerment » des familles et des milieux dans un consensus d'actions adaptées aux enfants.



FONDATION DU D<sup>R</sup> JULIEN



4765, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (QC), H1V 1Z5

Téléphone : 514 527-3777  
Télécopieur : 514 527-4323

[info@pediatriesociale.org](mailto:info@pediatriesociale.org)

# Deviens camelot

FAIS UN BOUT DE CHEMIN  
AVEC NOUS



Aucun horaire imposé, ni de nombre d'heures  
définies pour travailler.

Possibilité d'écrire pour le magazine et d'avoir de  
l'aide professionnelle, des services psychosociaux,  
des repas complets au Café l'itinéraire ou même un  
meilleur logement.

## UN BON MOYEN D'AUGMENTER TES REVENUS ET DE VAINCRE TA FAIM!

Présente-toi préférablement entre 10 h et 13 h au  
Café l'itinéraire  
2101, Ste-Catherine Est  
(coin de Lorimier, à deux pas du métro Papineau)  
et demande la distribution

INFOS : 514 525-5747, poste 239

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)



Grâce à vos dons,  
nous pouvons aller plus loin!

## NOUS RECHERCHONS :

### POUR LA FORMATION DES JEUNES EN PRODUCTION VIDÉO ET AUDIO

- Ordinateurs Pentium 4
- Ordinateur Apple G5 ou plus récent
- Écouteurs
- Compresseur
- Console avec pré-ampli
- Micros avec pré-ampli
- Guitare classique

### POUR LE CAFÉ SUR LA RUE ET LES SERVICES PSYCHOSOCIAUX

- PRESSE-SANDWICH («MACHINE À PANINIS»)
- GROSSE GLACIÈRE
- CONTENANTS HERMÉTIQUES À NOURRITURE
- Frigo, bar à salade
- Congélateur
- Pannes de cuisson pour réchauds
- Réchaud pour les sauces
- Douilles à pâtisserie
- Bons couteaux
- 20 à 30 cabarets
- Gros chaudrons large à fond épais
- 60 bols à soupes
- 60 bols à salade 6oz
- Presse-purée

### POUR LA RÉDACTION ET L'INFOGRAPHIE

- Appareil photo numérique
- Enregistreuse numérique avec casques d'écoute
- Mini-laptop
- Mac G5

### POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA SALLE DE PROJECTION

- Système de son complet avec console et micro sur pied
- Rideaux de scène

INFOS : Marie-Hélène Chouanière  
au 514 597-0238, poste 240

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)



MARINA ORSINI, porte-parole Tel-jeunes depuis 18 ans  
CLAUDE MEUNIER, porte-parole LigneParents depuis 28 ans

# ALLO! DE L'ÉCOUTE ET DU COEUR

- Services d'intervention gratuits, confidentiels, 24/7, partout au Québec
- Intervenants professionnels

Numéros 9-1-1  
pour toute la famille

**TEL-JEUNES**  
www.teljeunes.com  
1 800 263-2266

### Des questions ?

« Je prends de la drogue depuis que j'ai 8 ans. Ça me rend poche à l'école. Pouvez-vous m'aider parce que je veux devenir astronaute ? »  
Garçon 14 ans

« Ya des filles à l'école qui rient toujours de moi. Elles me traitent de noms et ont volé toutes mes amies. Je pense lâcher l'école à cause de ça »  
Fille 15 ans

Peu importe l'heure  
ou la situation,  
appelez-nous!

**LigneParents**  
1 800 361-5085  
www.LigneParents.com

« Au lieu de pogner les nerfs  
après votre enfant, pognez  
donc le téléphone »  
- Claude Meunier

« Je suis une jeune maman de 25 ans. Je suis épuisée et aigrie, je ne sais plus quoi faire... »  
Mère de deux enfants de 8 et 24 mois

« Mon ado de 15 ans est de plus en plus distant avec moi, ses notes baissent et il m'isole de longues heures dans sa chambre... Je m'inquiète pour lui comment l'aider? »  
Père d'un jeune de 15 ans

# ZOOM CAMELOT

JOSÉE LOUISE TREMBLAY

Journaliste de rue  
www.joseelouise.com



## ANDRÉ CANUEL MIRACULÉ

**En fréquentant *L'itinéraire* depuis 13 ans, André Canuel s'est refait une vie, petit à petit. Profondément marqué par une enfance difficile, le camelot du métro Berri-UQAM et à l'angle du boulevard de Maisonneuve et de la rue Saint-Denis a dû batailler pour garder la tête hors de l'eau. Cette riche expérience l'a amené à conseiller les nouveaux camelots et à les représenter au conseil d'administration de *L'itinéraire* durant plusieurs années.**

Ancien vendeur de drogues, André a également consommé de la cocaïne par intraveineuse, en 1999. Ce comportement l'a rendu malade. «C'est à ce moment-là que j'ai attrapé le VIH et l'hépatite C.» À 62 ans, le camelot se considère chanceux malgré tout. Il y a trois ans, André a survécu à un empoisonnement par son sang. Son dentier lui faisait saigner les gencives. Il est tombé chez lui, le concierge a appelé l'ambulance et il s'est réveillé sur la table d'opération. «J'étais débranché et je ne respirais plus. Le médecin était en train de signer les papiers de mon décès quand je me suis réveillé», raconte-t-il en rigolant. Avant de tomber, son dentier le faisait tellement souffrir, qu'André l'avait ôté. «C'est ce qui m'a sauvé la vie, m'a dit le docteur.»

André a participé pendant quatre ans au conseil d'administration du groupe communautaire, en tant que

représentant des camelots. Camelot chevronné, il conseille régulièrement les nouveaux. Aujourd'hui, André Canuel est heureux de faire partie de la famille de *L'itinéraire*. «J'ai toujours été un bon vendeur et maintenant, en tant qu'ancien, j'ai certains privilèges. Entre autres, j'ai de bons points de vente. Depuis le temps, j'ai des clients qui font un détour pour venir me l'acheter», dit-il fièrement.

À quelques reprises, André a écrit pour le magazine. Au début des années 2000, l'un de ses mots de camelot a créé une certaine commotion après qu'il ait dénoncé la fermeture de plusieurs caisses populaires situées au centre-ville. Résultat, les gens attendaient des heures pour encaisser leur chèque le premier jour de chaque mois. «J'ai écrit que je n'avais jamais vu un service aussi pourri que ça. Le gérant de la caisse n'était pas content. C'est allé jusqu'au siège social et ils se sont plaints auprès de Serge Lareault, l'éditeur du magazine. Depuis, des changements ont été apportés mais moi, je n'ai plus le droit d'écrire sur les caisses», dit-il l'air amusé. Comme quoi les mots de camelot peuvent avoir un impact réel sur notre quotidien.

### ACCIDENT DE PARCOURS

Natif de Jonquière, André est le troisième d'une famille de six enfants. Ils ont déménagé à Montréal dans les années 1970, après qu'un accident

de chasse ait coûté la vie de son jeune frère. «La pression sociale était trop forte : mes parents n'en pouvaient plus de répondre aux questions.»

Parallèlement à cet accident, la vie à la maison n'était pas toujours de tout repos. «Quand j'étais petit, on vivait sur une ferme avec mes grands-parents, deux de leurs enfants et mes frères et sœurs; ça faisait beaucoup de monde à la table. Le problème, c'est que mon père était alcoolique.» Celui-ci ne buvait pas régulièrement, mais lorsqu'il prenait une cuite, c'était jusqu'à se rendre malade et il cassait tout dans la maison. «Il buvait habituellement une fois par mois, pis ça brassait pas mal», se souvient-il. André est devenu alcoolique, selon lui, le jour où il a pris sa première bière. «Pourquoi il y en a qui peuvent boire et s'arrêter, alors que d'autres ne sont plus capables d'arrêter après leur premier verre à vie? Je pense qu'il y a un côté génétique à ça», affirme-t-il.

Aujourd'hui, André Canuel se déplace avec une canne, conséquence d'une opération à la hanche. Sa santé reste précaire, mais il continue à aborder la vie avec sérénité.



PHOTOS : DANIEL DUMONT

# SOMMAIRE

## ZOOM CAMELOT

5 André Canuel – Miraculé

## RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

- 9 Soutenez L'itinéraire dans votre communauté
- 10 Un don qui nourrit le ventre et l'espoir

## ACTUALITÉ ET VIE URBAINE

- 11 Le retour de la duchesse  
Le monde selon Ray Lengelé
- 13 Série *L'humour montréalais* – Ris ou meurs!

## À LA UNE

- 15 Guillaume Lemay-Thivierge et Mariloup Wolfe –  
Dans la course pour la trisomie 21
- 17 Courir pour tous les Étienne

## CULTURE

- 19 Montréal ne s'est pas construite en un jour
- 20 Laboratoire de création à la Maison de la culture  
Hochelaga-Maisonneuve  
Se cultiver au parc

## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

- 21 L'anorexie au masculin
- 23 Insécurité, quand tu nous tiens!
- 25 Brèves

## ENVIRONNEMENT

- 27 Citoyens armés contre le nucléaire

## ÉCONOMIE ET CONSOMMATION

- 31 Chronique de Pierre Duhamel – Bisbille rurale

## MONDE DE TRAVAIL

- 33 Brèves

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

- 35 INFO RAPSIM – Festival d'expression de la rue  
2010 – Jeunes de la rue : citoyens à part entière?
- 37 Série *Sur les pas du D'Julien*  
Entretenir les rêves des enfants de Centre-Sud
- 38 L'art d'espérer
- 39 Bistro TribuTerre — Nourrir le corps et l'esprit

## EXPRESSION

- 40 Globe-trottoirs
- 41 Chronique de rue – Le vieil homme et le fœtus
- 42 Mots de camelots
- 46 Mots croisés

L'ITINÉRAIRE EST MEMBRE DE:



L'ITINÉRAIRE EST APPUYÉ FINANCIÈREMENT PAR:



Le Groupe communautaire L'itinéraire est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION

• 2100, boul. de Maisonneuve Est, bur. 001  
Montréal (Qc) H2K 4S1

### LE CAFÉ L'ITINÉRAIRE

• 2101, rue Ste-Catherine Est

### MAGDUD LE 3E CŒIL

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage

TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION  
514 597-0238

SERVICES RUE  
STE-CATHERINE  
514 525-5747

TÉLÉCOPIEUR : 514 597-1544

SITE : WWW.ITINERAIRE.CA

### LE MAGAZINE L'ITINÉRAIRE

Éditeur : Serge Lareault

Rédactrice en chef : Audrey Coté

Superviseur de la rédaction : Jérôme Savary

Adjointe à la rédaction : Marie-Lise Rousseau

Commis à la rédaction :

Josée Louise Tremblay

Responsable de l'infographie : Morgane Saout

Infographie - montage du magazine : Previn Pillay

Photo de couverture : Aline Savard

Révision : Edith Verreault, Hélène Pâquet,

Sylvie Martin, Sophie Desjardins, Jean-Pierre

Bourgault, Louise-Marie Dion, Myrille Simard,

Lise Berthiaume, Catherine Flintoff,

Julie Duchesne et Véronique Lettre

Design et infographie du site Internet :

Serge Cloutier, www.drafter.com

Conseillère publicitaire :

Renée Larivière : 514 461-7119

renee.lariviere@itineraire.ca

Représentant publicitaire :

Denis Parent : 514 597-0238 poste 241

denis.parent@itineraire.ca

### Le conseil d'administration

Président : Jean-Paul Baril

Vice-président : Gabriel Bissonnette

Trésorière : Catherine Isabelle

Secrétaire : André Martin

Membre d'office : Serge Lareault

Conseillers : Yvon Massicotte (rep. camelots),

Alexandre Péloquin, François Rousseau-Claire,

Robert Stacey

### L'ADMINISTRATION

Directeur général : Serge Lareault

Directeur de l'administration : Guillaume Lacroix

Directeur marketing/communications :

Richard Turgeon

Directrice de l'insertion sociale : Jocelyne Sénécal

Adjointe à l'administration : Charlotte Rougier

Coordonnatrice de la publicité : Karoline Bergeron

Conseiller dons et partenariat : Patrice Jolivet

Conseillère en développement stratégique :

Marie-Hélène Choinière

### GESTION DE L'IMPRESSION

Édition sur mesure - TVA Publications - 514 848-7000

Directrice du développement des affaires : Patricia Dionne poste 2362

Coordonnatrice de production : Audrey Messier-M. poste 2249

IMPRIMEUR: IMPRIMERIE SOLISCO

# L'ITINÉRAIRE

LES CAMELOTS SONT DES TRAVAILLEURS AUTONOMES QUI ACHÈTENT LE MAGAZINE 1\$ ET LE REVENTENT AU COÛT DE 2\$.

Convention de la poste publication  
No 40910015, No d'enregistrement 10764.  
Retourner toute correspondance ne pouvant être  
livrée au Canada, au Groupe communautaire  
L'itinéraire, 2100, boul. de Maisonneuve Est,  
Montréal (Québec) H2K 4S1

Nous reconnaissons l'aide financière  
accordée par le gouvernement du Canada pour  
nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels,  
par l'entremise du Programme d'aide aux  
publications et du Fonds du Canada pour  
les magazines.

Canada

ISSN-1481-3572

n° de charité : 13648 4219 RR0001

## ABONNEMENT WWW.ITINERAIRE.CA OU 514 597-0238

Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle. La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514 525-5747, poste 230.

# QUEBECOR

Quebecor est fière de soutenir l'action sociale de L'itinéraire en lui offrant des services d'imprimerie, de promotion télé et imprimée ainsi que le câble et Internet haute vitesse Vidéotron.



## ÉDITORIAL

AUDREY COTÉ

Rédactrice en chef  
audrey.cote@itineraire.ca

# TRISOMIQUES EN VOIE D'EXTINCTION?

**Il est mignon à croquer, rieur, joue au soccer deux fois par semaine et ira à la maternelle en septembre. Étienne est un petit bonhomme de six ans comme tous les autres, ou presque. Il a un chromosome de plus accroché à sa 21<sup>e</sup> paire de chromosomes, ce qui fait de lui un trisomique. Sa différence à la naissance a fortement ébranlé ses parents, mais aujourd'hui, ceux-ci ne se passeraient pas de sa joie de vivre et du regard unique qu'il pose sur le monde. Toutefois, en raison du projet pilote du programme québécois de dépistage prénatal de la trisomie 21 mis en place par le gouvernement du Québec au printemps dernier, Étienne pourrait un jour faire partie des derniers trisomiques à avoir vu le jour au Québec. Troublant.**

Après une consultation publique tenue en 2008 sur les enjeux éthiques soulevés par le dépistage prénatal de la trisomie 21, le Commissaire à la santé et au bien-être a formulé une multitude de recommandations à l'intention du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Des recommandations judicieuses qui visent essentiellement à assurer un consentement libre et éclairé des parents en déployant des ressources médicales et psychologiques adéquates. Or, le printemps dernier, un projet pilote de dépistage prénatal de la trisomie a été mis en place au CHU Sainte-Justine de Montréal et au Centre hospitalier universitaire de Québec. On procède au dépistage, mais les ressources recommandées par le Commissaire sont carrément absentes du décor.

La maman d'Étienne, Annick Girard, est directrice générale du Regroupement pour la trisomie 21 (RT21). Elle a partagé ses inquiétudes avec *L'itinéraire* : « Si le programme de dépistage se mettait en œuvre selon les recommandations du Commissaire, ce serait une excellente

chose. Mais ce que l'on constate actuellement, c'est que le dépistage mène systématiquement à des avortements. Ça se passe comme ça en France dans 98 % des cas. C'est ce qui va arriver ici, parce que le corps médical ne propose pas la vie avec la trisomie 21. »

Comment une femme enceinte peut effectivement choisir une autre option que l'avortement si aucun soutien psychologique et médical ne lui est offert? La directrice du Regroupement pour la trisomie 21 croit que si le dépistage prénatal se poursuit dans les conditions actuelles, il vaudrait carrément mieux mettre un terme à ce programme : « C'est très difficile pour un parent de faire face à un dépistage prénatal positif et de décider de se faire avorter. C'est une décision qui a de lourdes conséquences pendant toute la vie. »

Sans faire l'apologie de la vie à tout prix, ni dire que mettre au monde un enfant trisomique est facile, il faut tout de même s'interroger sur les motivations du gouvernement derrière le programme de dépistage prénatal de la trisomie 21.

Est-ce le début de l'eugénisme, de l'élimination systématique de tout ce qui n'est pas considéré comme étant parfait, selon des critères évidemment discutables? « Après le dépistage de la trisomie 21, quel sera le prochain trouble génétique que l'on va dépister? L'autisme? Cherche-t-on une purification de la race? », s'indigne la directrice générale du RT21.

« D'emblée, poursuit Mme Girard, c'est sûr que personne ne veut avoir un enfant handicapé. Ça, on le comprend bien. Et on respecte le choix individuel des gens par rapport à ça. Mais en tant que société, il y a des réflexions collectives que nous devons avoir. » Il est essentiel de respecter le choix de chaque femme de mettre au monde ou non un enfant



ÉTIENNE DESCHÊNES, 6 ANS

trisomique. Mais encore faut-il qu'il y ait vraiment un choix. Peut-il y avoir un vrai choix quand vous êtes sous le choc d'apprendre que le bébé que vous portez est trisomique? Si vous n'avez pas près de vous des intervenants spécialisés pour vous expliquer ce qu'implique la trisomie 21 et comment vivre avec la différence de cet enfant, il est humainement compréhensible de considérer l'avortement comme une délivrance.

Actuellement, on ne parle pas de choix éclairé, mais plutôt de précipitation à la salle d'avortement. Il faudrait donc que, tel que le Commissaire le recommande, les parents qui font face à un diagnostic de trisomie 21 soient accompagnés de manière adéquate – par des médecins formés en conséquence et par d'autres intervenants – dans leur prise de décision.

À l'évidence, il faut s'interroger en tant que société et sur le plan humain, comme le propose la maman d'Étienne. À méditer : « Sur la terre, il n'y a rien de juste facile, et oui, avoir un enfant trisomique comporte son lot d'enjeux et de difficultés, mais c'est pas vrai qu'on est plus courageux parce qu'on fait face à ça. Non, tu fais face à ta vie, point. La personne qui a la trisomie 21 est différente et c'est nous qui avons de la misère à l'accepter. »

LISEZ LES ARTICLES DE LA UNE  
EN PAGES 15, 16 ET 17

PARTICIPEZ À LA COURSE TROIS, 2, 1, GO!  
AU PROFIT DU REGROUPEMENT POUR LA  
TRISOMIE 21. RENSEIGNEMENTS AU  
[WWW.TRISOMIE.QC.CA](http://WWW.TRISOMIE.QC.CA)

PHOTO : DANIEL DUMONT

# RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

**PATRICE JOLIVET**

Conseiller au développement des partenariats et dons  
patrice.jolivet@itineraire.ca

## SOUTENIR L'ITINÉRAIRE DANS VOTRE COMMUNAUTÉ

**Vous, fidèles lecteurs, soutenez nos camelots en leur achetant au coin de la rue, été comme hiver, le magazine *L'itinéraire*. Ce geste, concret et d'une grande générosité, permet à plus de 350 camelots par année de trouver une alternative à la mendicité et de relever la tête, trop souvent baissée par les préjugés et l'isolement.**

### VOUS POUVEZ FAIRE PLUS!

Savez-vous, par exemple, que l'on estime à plus de 30 000 le nombre de personnes sans-abri à Montréal et que plus de 5 000 d'entre-elles ont autour de 18 ans? Connaissez-vous les chiffres du décrochage scolaire au Québec? Ils sont accablants. En 2008, près de 18 200 adolescents ont été confrontés à l'échec scolaire immédiat et à une vie personnelle hypothéquée. C'est un constat effrayant qui a de graves répercussions pour l'avenir de milliers de ces jeunes et pour l'économie du Québec.

Parallèlement, L'itinéraire déplore chaque jour l'augmentation du nombre de sans-abri âgés (passé la cinquantaine) dans les rues de Montréal. Cette croissance inexorable se conjugue avec une hausse des besoins (aide alimentaire, soutien psychosocial,

référéncement médical, aide au logement, au revenu, etc.). Pour répondre adéquatement à ce défi d'entraide envers nos concitoyens, et à l'heure des réseaux sociaux, L'itinéraire souhaite compter sur votre appui pour lancer un appel à la solidarité collective.

### AU TRAVAIL...

Votre lieu de travail est un endroit privilégié pour sensibiliser vos collègues, vos amis et vos clients de l'importance de lutter tous ensemble contre la pauvreté et l'itinérance. Les compagnies canadiennes font déjà énormément pour les organismes communautaires, notamment avec les journées de bénévolat pour leurs employés, très utiles pour la sensibilisation du public. Néanmoins, nous avons aussi besoin d'argent pour conserver nos services d'insertion sociale et socioprofessionnelle.

Si vous croyez en notre mission et si vous désirez faire plus que d'acheter notre magazine, plusieurs options s'offrent à vous pour soutenir L'itinéraire :

- Menez une levée des fonds auprès de vos collègues de bureau et vos clients. Prenez-vous en photos, nous les publierons avec

un mot de remerciement pour chacun qui a participé à cette belle initiative ;

- Proposez à votre entreprise d'offrir un don corporatif pour venir financièrement en aide à la mission sociale de notre groupe communautaire ;
- Suggérez à votre employeur de mettre en place un système de prélèvement automatique, de 10 \$ par exemple, sur les paies des employés qui souhaitent appuyer L'itinéraire ;
- Faites la promotion des cartes-repas et dirigez vos collègues, vos amis vers notre site Internet [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca) où ils pourront donner en ligne ou imprimer le coupon de don à poster.

Ces actions, qui peuvent être distinctes ou réunies dans un grand engagement social de votre entreprise envers les sans-abri, les démunis et la communauté, ne sont pas anodines. Chaque geste, que nous faisons individuellement ou collectivement, entraîne irrémédiablement des conséquences. L'itinéraire n'éliminera pas tout seul la pauvreté et l'itinérance des rues de Montréal. Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés!

## BÉNÉVOLES RÉVISEURS RECHERCHÉS!

Afin de permettre à nos camelots de renforcer leur prise de parole, *L'itinéraire* cherche des bénévoles qualifiés en français et en révision pour soutenir le processus rédactionnel des camelots. Les personnes intéressées doivent être disponibles une à deux demi-journées par mois, et venir rencontrer les camelots à nos bureaux.

Les aptitudes requises : excellente maîtrise du français, expérience en relation d'aide et en révision de textes publiés; études universitaires associées. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues.

MERCI D'ENVOYER VOTRE CANDIDATURE À MARIE-LISE ROUSSEAU :  
[MARIE-LISE.ROUSSEAU@ITINERAIRE.CA](mailto:MARIE-LISE.ROUSSEAU@ITINERAIRE.CA)





FRANÇOIS GRATTON, PREMIER VICE-PRÉSIDENT, MARCHÉ AFFAIRES DE TELUS QUÉBEC, REMET UN REPAS COMPLET À CHOKO, UN CLIENT DU CAFÉ L'ITINÉRAIRE

### AGISSONS ENSEMBLE

Relayez notre message. Distribuez nos coupons de don. Avec un peu de votre temps au sein de votre entreprise, auprès de votre cercle d'amis, et un énorme enthousiasme de votre part, vous permettrez au Groupe L'itinéraire d'accomplir sa mission. Ce geste utile et gratifiant sauvera des vies. Merci de votre solidarité.

Pour effectuer un don en ligne, consultez notre site Internet au [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca). Vous pouvez également contacter Marie-Hélène Choinière au (514) 597-0238 poste 240 pour émettre un commentaire ou obtenir plus d'informations.

PHOTO : EVA BLUE

# LES CARTES-REPAS, UN DON QUI NOURRIT LE VENTRE ET L'ESPOIR

Avec un don de 4\$ à L'itinéraire, vous donnez à manger à une personne défavorisée. Le concept novateur des cartes-repas a été créé en 2006 par le Café L'itinéraire pour répondre à deux attentes. Celle des donateurs qui souhaitent offrir autre chose que de l'argent aux itinérants dans la rue, et celle de notre groupe communautaire qui voulait nourrir plus de personnes vulnérables.

Une carte-repas, achetée 4\$ par un donateur, généralement un lecteur du magazine *L'itinéraire*, donne droit à un repas complet gratuit au Café L'itinéraire. Chaque carte-repas peut être distribuée directement aux itinérants dans la rue par les donateurs ou vous pouvez aussi laisser le soin à nos intervenants psychosociaux de les remettre à ceux qui poussent la porte du Café L'itinéraire et qui en ont le plus besoin. Un repas complet comprend une entrée froide, une salade verte, un plat chaud copieux, une soupe, un dessert et un café. 4\$ = un repas!

Plus de 15 000 repas sont servis chaque année au Café L'itinéraire grâce à la générosité de nos lecteurs et aux cartes-repas. Malgré nos efforts respectifs, la demande croît et les attentes grandissent un peu plus de jour en jour. Nous ne parvenons tout simplement pas à nourrir tout le monde...



INFORMATIONS ET DONNS EN LIGNE : [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

## Abonnez-vous! 24 NUMÉROS PAR AN POUR 48\$

ABONNEZ-VOUS AU MAGAZINE L'ITINÉRAIRE ET LE CAMELOT QUI VOUS Y A ENCOURAGÉ REÇEVRA UN MONTANT CORRESPONDANT À SON PROFIT POUR LA VENTE DU MAGAZINE DURANT L'ANNÉE QUE DURE L'ABONNEMENT.

POUR VOUS ABONNER, ALLEZ EN PAGE 8 OU SUR LE [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA) OU TÉLÉPHONEZ À CHARLOTTE AU 514 597-0238 poste 226



a

b

Faites un bon goût de demain avec nous.



a \_\_\_\_\_ b

Faire un don de cartes-repas  
**UN GESTE UTILE  
ET DE BON GOUT**

## Ma contribution:

### DON À NOTRE GROUPE

- 100\$                       25\$  
 50\$                          Autre ..... \$

### DON DE CARTES-REPAS

J'achète ..... cartes-repas à 4\$ chaque = ..... \$

- Postez-moi les cartes que je les distribue<sup>1</sup>  
 Je désire que vos intervenants  
 ou bénévoles les distribuent<sup>2</sup>

### JE M'ABONNE

- 1 an, 24 numéros 48\$, taxes et frais d'envoi inclus

UN CAMELOT VOUS A ENCOURAGÉ À VOUS ABONNER ?  
Nom ou numéro d'identification pour sa récompense :

.....

### MONTANT TOTAL DE MA CONTRIBUTION :

.....\$

<sup>1</sup> En vertu d'une loi de Revenu Canada, les cartes achetées que vous distribuez vous-même ne sont pas admissibles au déductions fiscales.

<sup>2</sup> Vous recevrez votre reçu d'impôts début janvier suivant votre don.

### PAIEMENT

- Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire  
 Visa, Master Card

\_\_\_\_\_

Expiration \_\_\_\_ / 20\_\_\_\_  
Mois      Année

Signature :

### COORDONNÉES

- M.     Mme.

Prénom : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_

Entreprise : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Téléphone : (    ) \_\_\_\_\_

App. \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Postez ce coupon au Groupe communautaire L'itinéraire  
2100, BOULEVARD DE MAISONNEUVE EST, SUITE 001  
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2K 4S1

ou téléphonez à Charlotte Rougier au 514 597-0238 poste 226



# LE RETOUR DE LA DUCHESSE

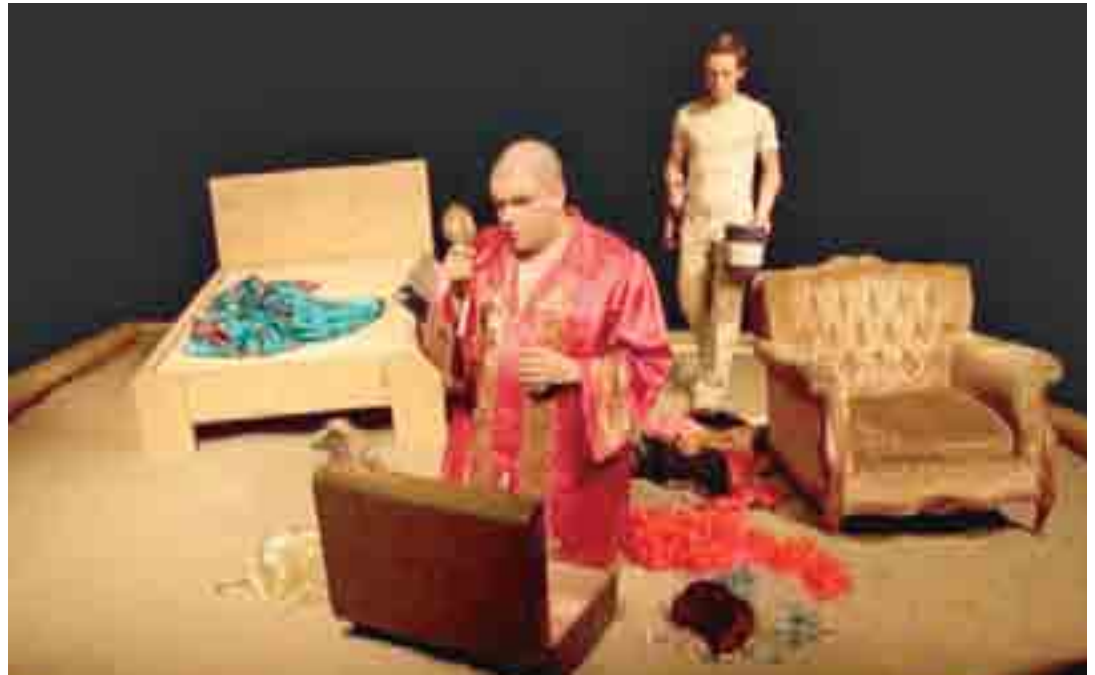
MARIE-LISE ROUSSEAU

Adjointe à la rédaction

La célèbre *Duchesse de Langeais* est de retour sur les planches du 10 au 14 août dans le cadre des célébrations entourant la Fierté gaie à Montréal. Présentée au Studio de la Place des Arts, la pièce de théâtre de Michel Tremblay est mise en scène par sa muse et complice de toujours, Rita Lafontaine.

C'est le jeune acteur Francis Bourgea qui tient le rôle de la Duchesse/Édouard de jour, travesti des quartiers pauvres de Montréal. Sous forme de monologue, le personnage haut en couleur raconte sa vie et ses amours. Son double registre de langage est à l'image de sa double identité sexuelle : La Duchesse s'exprime parfois dans un français mondain, d'autres fois en joul. Cette *drag queen* avant son temps est une militante, qui revendique sa différence et s'attaque aux préjugés.

«Grande folle, drôle et vache à souhait» sont des qualificatifs fréquemment employés pour décrire ce personnage au fort sens de la répartie. Le personnage d'Édouard/La Duchesse a été créé il y a quarante ans et a depuis été repris dans plusieurs œuvres de



LE COMÉDIEN FRANCIS BOURGEA REPREND LES TRAITS DE LA DUCHESSE DE LANGEAIS DANS LE CADRE DES CÉLÉBRATIONS DE LA FIERTÉ GAIE À MONTRÉAL

Tremblay, dont deux romans des célèbres Chroniques du Plateau Mont-Royal : *La Duchesse et le roturier* (1982) et *Des nouvelles d'Édouard* (1984).

Rita Lafontaine et Francis Bourgea reprennent du service cet été, deux ans après avoir présenté la même pièce au Théâtre Mainline. Sous la direction de l'actrice qui a créé pas moins de quinze personnages pour Michel Tremblay au fil des ans, *La Duchesse de Langeais* devient une œuvre plus personnelle et intime.

PHOTO : PRODUCTIONS MILKSHAKE/ÉRIC BEAUSÉJOUR

## LE MONDE SELON RAY LENGÉLÉ



# Nos parcs NOS ruelles

fête l'art urbain

présenté par 519 productions

Démo flatland BMX

Compétition BMX/Skate/Graffiti

DJing et de nombreux bands

Expositions de BDs

Des parkours québécois ET PLUS ENCORE...

28 Août

au Parc des Royaux

coin Delorimier et Lavivière



**L'UNIQUE CENTRE  
D'INFORMATION  
CULTURELLE  
DU GRAND MONTRÉAL**

**ACHETEZ TOUS  
VOS SPECTACLES  
EN LIGNE!**

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES TOUS LES JOURS

[WWW.LAVITRINE.COM](http://WWW.LAVITRINE.COM)



145, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal 514 285-4545 vitrineculturelle la\_vitrine Place-des-Arts



RIGOLER DILATE LA RATE ET VENTILE LA DENTITION;  
C'EST BON POUR LA SANTÉ. BIENVENUE À MONTRÉAL,  
VILLE CURATIVE ADEPTE DE PLAISANTERIES.

# RIS OU MEURS!

CHRISTINE BERGER



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

**Au même titre que le *chialage* et le commentaire météorologique, l'humour est un trait de personnalité des Québécois. À travers le temps, les Québécois ont acquis une solide réputation du rire : bon sens de la fête et de l'autodérision, engouement et expertise humoristique. Au Québec, l'humour est bien ancré, voire institutionnalisé : l'École nationale de l'humour (ÉNH) et les Productions Juste pour rire (JPR) n'ont d'équivalent nulle part sur la planète.**

Lorsque je demande à Josée Charland, administratrice et directrice de tournée à l'ÉNH, quels sont les humoristes connus qui n'ont pas étudié à l'ÉNH, elle répond : «Stéphane Rousseau, Rachid Badouri et... les vieux de la vieille tels que Yvon Deschamps et Daniel Lemire. L'ÉNH n'existait pas dans

ce temps-là, poursuit-elle, mais, depuis sa création il y a 22 ans, 80% des humoristes sont passés par ici.» L'ÉNH a été mise sur pied par Gilbert Rozon en 1988 dans l'objectif de nourrir le jeune festival JPR, de structurer la relève en humour et de donner un modèle de formation. Depuis, une douzaine d'étudiants acquièrent chaque année le statut de professionnel de l'humour. Sur ce nombre, un ou deux diplômés réussissent à vivre de leur humour. La tournée annuelle des finissants de l'ÉNH, à la grandeur du Québec, révèle bien que l'école n'a pas une formule miracle : en 2010, trois performances sur onze pouvaient être qualifiées d'exceptionnelles.

En 1992, l'ÉNH a été dissociée de JPR et est devenue complètement autonome, mais il existe toujours un lien naturel de

collaboration entre les deux instances. Selon Éric Belley, directeur général du festival JPR à Montréal, il n'est pas essentiel de fréquenter l'ÉNH pour percer en humour, mais l'école, qui emploie une trentaine de professeurs, permet d'accélérer le processus d'acquisition du métier. Principalement, l'ÉNH enseigne des techniques de scène (improvisation, mime, théâtre, clowneries), mais elle est surtout une mine d'or en termes de contacts professionnels. L'ÉNH est un tremplin unique, et JPR est une piscine bien remplie. Quelque 125 individus tentent d'entrer à l'ÉNH chaque année.

## RIRE N'EST PAS UNE OPTION DE VIE

Au Québec, le marché de l'humour semble être toujours en expansion; au cours des dernières années, Josée Charland a noté une recrudescence des soirées d'humour. Éric Belley explique cet engouement par le fait que les gens ont toujours besoin de rire, argument implacable qu'il n'y a nul lieu d'étoffer. Montréal n'est jamais maussade quand le festival JPR prend possession du centre-ville au meilleur moment de l'été (juillet, il va sans dire). Mais surtout, les travailleurs de l'humour font preuve d'une créativité à faire rire une guitare. L'ÉNH et JPR s'assurent de couvrir d'humour toutes les plates-formes

possibles : scénique, urbaine, télévisuelle, radiophonique, internet. À l'année, ils multiplient les opportunités pour la relève de se faire découvrir : Festival Zoofest, Soirée de la relève, Mercredis JPR, Série tout show, En route vers mon premier gala, Le Grand rire de Québec, Festival de l'humour de l'Abitibi-Témiscamingue, etc. JPR trame même d'autres grands projets : «Nous ne pouvons rien dévoiler pour l'instant», commente Éric Belley.

Outre le programme destiné aux humoristes qui veulent faire du *stand-up*, l'ÉNH dispense des ateliers de soir et une formation exclusivement axée sur l'écriture humoristique. C'est principalement de là que proviennent les esprits qui s'animent à arracher des sourires... dans l'ombre des humoristes de premier plan. «Beaucoup d'humoristes sont très occupés et n'ont pas le temps d'écrire leurs textes, alors on forme des auteurs qui travaillent sur diverses équipes de création», explique Josée Charland. Une façon de comprendre que derrière chaque grand comique, il y a un autre grand comique : c'est une épidémie.

ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR :  
[WWW.ENH.QC.CA](http://WWW.ENH.QC.CA)

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE :  
[WWW.HAHAHA.COM](http://WWW.HAHAHA.COM)

PHOTO : JUSTE POUR RIRE



**GÉRALD TREMBLAY**  
Maire de Montréal

## UN ESPACE POUR LES JEUNES EN DIFFICULTÉ

**Dans une ville comme Montréal, qui se veut inclusive et solidaire, tout jeune vivant dans une situation de précarité doit trouver sur son chemin des services d'aide et d'accompagnement.**

Depuis plus de deux décennies, le Refuge des jeunes offre cette alternative aux hommes en difficulté et sans-abri, âgés de 17 à 24 ans. Et bientôt, l'organisme aura pignon sur rue dans l'arrondissement de Ville-Marie, au 1840, rue Sainte-Catherine Est. Des besoins de base y seront comblés, tels qu'un toit, des premiers soins, des équipements pour l'hygiène personnelle, et ce, avec accompagnement dans une démarche de réinsertion sociale.

En l'espace d'une année seulement, c'est près d'une centaine de bénévoles qui prêtent main-forte au Refuge, en servant des repas, en transportant des denrées ou en participant aux fêtes de Noël et du Nouvel An. Les dons en vêtements sont bien sûr fort appréciés, et les denrées non périssables sont acceptées en tout temps de l'année.

Je souhaite de tout cœur que Montréal puisse bénéficier encore longtemps des services offerts par le Refuge. Au départ de leur vie d'adulte, nos jeunes ont besoin de notre aide, et d'avoir toutes les chances de réussite. Nous connaissons tous, dans notre réseau social, des jeunes vivant des difficultés; en adoptant un esprit de cohésion sociale au cœur de la métropole, la collectivité montréalaise ne pourra qu'en ressortir gagnante.

Pour en apprendre davantage sur les services offerts par le Refuge des jeunes, ou pour savoir de quelle manière vous pouvez leur apporter votre soutien, n'hésitez pas à consulter le lien Internet ci-dessous.

[WWW.REFUGEDESJEUNES.ORG](http://WWW.REFUGEDESJEUNES.ORG)



### LA RUE, UN CHEMIN TRACÉ D'AVANCE ?

Auteurs : Christian Levac et France Labelle  
Photos : Christine Bourcier  
Préface : Dan Bigras  
Imprimeries Transcontinental  
Exclusivement en vente dans les Librairies Archambault.

Ce livre donne la parole à 21 jeunes hommes de la rue et retrace leur histoire personnelle et familiale de violence, de deuil, de placement, d'abandon et de pauvreté.

Ils parlent de leur expérience mais aussi de leurs espoirs.

**Tous les revenus seront versés intégralement au Refuge des Jeunes de Montréal.**



 **Hurtubise**



Photo : Éric Carrière

«ON NOUS PENSE PLUS HOT QUE CE QU'ON EST EN RÉALITÉ. ON A NOS PETITES CHICANES COMME TOUT LE MONDE ET ACTUELLEMENT, ON DOIT S'ADAPTER À NOS RÔLES ET À NOS HORAIRES DE NOUVEAUX PARENTS.»

– Guillaume Lemay-Thivierge

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE ET MARILOUP WOLFE

## DANS LA COURSE POUR LA TRISOMIE 21

AUDREY COTÉ

Ils sont beaux comme Ken et Barbie à qui ils ont prêté leurs voix dans la version française du film *Histoire de jouets 3*. Mais là s'arrête la comparaison avec le célèbre couple de poupées. Guillaume Lemay-Thivierge et Mariloup Wolfe rayonnent de bonheur : ils sont les nouveaux parents du petit Manoé et sont heureux d'aider ceux qui ont eu moins de chance qu'eux à la roulette russe de la vie. Le 22 août prochain, ils participeront à la course *Trois, 2, 1 Go!* au profit du Regroupement pour la trisomie 21. *L'itinéraire* a rencontré le couple à l'Aérodium de Montréal, sur l'île Sainte-Hélène.

Les populaires tourtereaux ont accepté de mettre leurs vacances entre parenthèses pour parler de leur engagement auprès du Regroupement pour la trisomie 21 et de ce qui les anime en dehors de leur métier. Heureux de faire une couverture de magazine pour autre chose que leur vie de couple. «Ce qui nous rend vraiment fiers tous les deux, c'est quand on fait un geste pour appuyer une cause ou qu'on fait la couverture d'un magazine social», lance d'emblée Guillaume.

Même si tous les magazines québécois clament que Guillaume et Mariloup incarnent le couple «le plus *hot* de l'heure», les amoureux reconnus pour leur passion du parachutisme savent

garder les pieds sur terre. Guillaume saute en premier : «On nous pense plus *hot* que ce qu'on est en réalité. On a nos petites chicanes comme tout le monde et actuellement, on doit s'adapter à nos rôles et à nos horaires de nouveaux parents.»

Ensemble depuis huit ans, Guillaume et Mariloup profitent de leur succès pour promouvoir les causes qui leur tiennent à cœur. «C'est amusant Ken et Barbie et tout ce qu'on fait dans notre métier, poursuit le comédien, mais si on ne s'engage pas dans la société, ça reste futile et inutile. Pour nous, c'est essentiel d'utiliser notre notoriété pour faire avancer des causes sociales.»

suite page 16

Sans hésitation, sa dulcinée renchérit : «On est conscient d'être extrêmement privilégiés par la vie et ça entraîne un sentiment de responsabilité sociale. Aller visiter des enfants malades ou participer à la course pour la trisomie 21 nous permet de faire notre part et d'être de meilleures personnes.» Le sportif Guillaume chaussera d'ailleurs ses *running shoes* pour le parcours de 5 km de la course au profit du Regroupement pour la trisomie 21 et met au défi les Montréalais et Montréalaises de courir avec lui : «On pourra échanger sur nos performances!»

---

«C'EST AMUSANT KEN ET BARBIE ET TOUT CE QU'ON FAIT DANS NOTRE MÉTIER, MAIS SI ON NE S'ENGAGE PAS DANS LA SOCIÉTÉ, ÇA RESTE FUTILE ET INUTILE. POUR NOUS, C'EST ESSENTIEL D'UTILISER NOTRE NOTORIÉTÉ POUR FAIRE AVANCER DES CAUSES SOCIALES.»

— Guillaume Lemay-Thivierge

## PRÔNER LE RESPECT DE LA DIFFÉRENCE

La joie de vivre et la capacité d'action des jeunes trisomiques impressionnent Guillaume et Mariloup. «Ils sont différents, mais ils sont capables de beaucoup de choses et ils sont supers attachants. Ces enfants sont là pour nous faire apprendre et grandir. J'admire aussi leurs parents, car c'est dur, mais aussi très grand de prendre soin d'un enfant différent», précise la nouvelle maman.

Guillaume et Mariloup sont particulièrement sensibles au respect de la différence. Devenus les idoles de plusieurs jeunes au début de la série *Ramdam* il y a huit ans, ils prennent leur rôle au sérieux quand vient le temps de leur parler. «Si on n'est pas là pour casser des préjugés et dire aux jeunes que c'est pas correct d'écœurer quelqu'un qui a un handicap ou qui est différent dans la cour d'école, je pense que notre métier ne sert à rien», soutient Guillaume. De son côté, Mariloup ne rate pas une occasion de dire aux jeunes d'être eux-mêmes et de se respecter dans leurs différences.

Si prôner le respect de la différence honore nos deux tourtereaux, on peut se demander comment ils auraient eux-mêmes vécu la naissance d'un bébé trisomique. Enceinte de son premier enfant, la nouvelle maman avoue s'être

beaucoup questionnée: «C'est pas facile d'imaginer avoir un bébé trisomique, mais quand tu décides consciemment d'avoir un bébé, il faut que tu sois prête à le prendre comme il arrivera. Et nous étions prêts à ça.» Et comment aurait réagi le papa d'un fils trisomique? «On aurait fait comme tout le monde, on l'aurait vécu durement, mais une fois le choc passé, on se serait remis en action avec cet enfant.»

---

«CES ENFANTS SONT LÀ POUR NOUS FAIRE APPRENDRE ET GRANDIR. J'ADMIRE AUSSI LEURS PARENTS, CAR C'EST DUR, MAIS AUSSI TRÈS GRAND DE PRENDRE SOIN D'UN ENFANT DIFFÉRENT.»

— Mariloup Wolfe

## MODÈLES À SUIVRE

Ils ont réussi dans la vie, mais ils veulent surtout réussir leur vie. Les jeunes trentenaires visent l'équilibre et le vedettariat qui entoure leur métier doit mener au partage avec les autres. «Mon père m'a toujours dit : "plus tu seras connu, plus tu pourras aider de monde". C'est vrai que le bonheur est là-dedans, peu importe les histoires qu'on peut essayer de se raconter», explique Guillaume que le grand public a découvert à l'âge de cinq ans dans le film *Le Matou*.

Comme son amoureux, Mariloup a consacré sa vingtaine à réaliser les projets professionnels qui lui tenaient à cœur, notamment la réalisation de son premier film *Les pieds dans le vide*. À l'aube de la trentaine, elle s' imagine aisément partir travailler en mission d'aide humanitaire avec Guillaume. «Je ne veux pas être seulement une comédienne», insiste-t-elle. Son chum opine évidemment du bonnet : «Être connu, c'est l'fun, mais c'est pas ce qui crée le bonheur... Ce qui nous rend heureux, c'est de nous enrichir au contact des autres et de bouger pour redonner à la société.»

---

ATTACHEZ VOS *RUNNINGS SHOES* ET SUIVEZ GUILLAUME À LA COURSE *TROIS, 2, 1 GO!* AU PROFIT DU REGROUPEMENT POUR LA TRISOMIE 21. IL EN COÛTE SEULEMENT 25\$ POUR FAIRE LA COURSE DE 5 KM AUX CÔTÉS DE GUILLAUME!

RENSEIGNEMENTS :  
[WWW.TRISOMIE.QC.CA](http://WWW.TRISOMIE.QC.CA) OU 514 850-0666

PHOTO DE COUVERTURE : LE GARÇON SUR LES ÉPAULES DE GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE S'APPELLE HUBERT BLANCHETTE



ÉTIENNE DESCHÊNES, 6 ANS

## COURSE TROIS, 2, 1, GO!

Le 22 août prochain, la Course *Trois, 2, 1, Go!* prendra d'assaut le parc Maisonneuve. Des coureurs y mettront leur endurance à l'épreuve sur 10 km, 5 km ou 1 km. L'un des objectifs de cet événement est de recueillir des fonds pour financer les activités du Regroupement pour la trisomie 21 (RT 21). «Je souhaite démontrer que les personnes ayant la trisomie font plein de choses», souligne Annick Girard, directrice du RT 21. Je veux aussi inciter nos jeunes trisomiques à avoir une meilleure santé physique et une meilleure alimentation.»

---

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE SUR LE SITE [WWW.TRISOMIE.QC.CA](http://WWW.TRISOMIE.QC.CA) ET FAITES-VOUS COMMANDITER POUR RECUEILLIR DES FONDS!

# COURIR POUR TOUS LES ÉTIENNE

JÉRÔME SAVARY *Superviseur de la rédaction*

**Du haut des ses six ans, Étienne Deschênes joue au soccer deux fois par semaine et il courra, le 22 août, le 1km de la Course Trois, 2, 1, Go!, organisée par le Regroupement pour la trisomie 21 (RT 21). Étienne est trisomique, mais comme beaucoup de personnes porteuses de cette anomalie chromosomique, il est capable de faire beaucoup. Actuellement, le dépistage prénatal de la trisomie met en péril l'existence des futurs trisomiques. «Pourquoi veut-on les éliminer?», questionne Annick Girard, la maman d'Étienne, qui est également directrice du RT 21. *L'itinéraire l'a rencontrée.***

Les soirs où il joue au soccer, Étienne ne tient pas en place. «Il est ultrafier, dit sa maman. Il s'améliore et il comprend qu'il faut courir dans le même sens que tout le monde. Au début, il suivait une petite fille qu'il trouvait *ben cute*; maintenant, il suit le ballon!»

En septembre, Étienne intégrera la maternelle de son quartier. Si tout est plus difficile, cette intégration scolaire est déjà une grande victoire. «On va essayer d'intégrer Étienne le plus possible, insiste Mme Girard. Rester dans son milieu de vie lui offre selon nous la meilleure des chances.»

Cependant, tout est plus compliqué. «Des choses très concrètes, comme la boîte à lunch, vont de soi pour des enfants, mais Étienne... Est-il capable d'ouvrir un sac *Ziploc*?

Il a de la difficulté avec sa motricité fine, alors on va travailler tout ça avec lui, cet été. Ce n'est pas comme si on lui faisait un lunch et que c'était fini», rigole-t-elle.

Néanmoins, la première année a été un calvaire. «J'ai trouvé ça très difficile... se souvient la mère d'Étienne. Il y a tellement de choses qu'il fallait suivre du côté médical, j'avais tellement peur qu'il meure... Je *capotais*. Je voulais faire passer Étienne aux rayons X pour voir tout ce qui ne fonctionnait pas correctement et le faire arranger, mais ça ne marche pas comme ça! Je me répétais "Pourquoi ça nous arrive, pourquoi?"»

## DÉPISTAGE ET EUGÉNISME

Lorsqu'Étienne est né, Annick Girard ne savait pas qu'il avait la trisomie 21. Un projet pilote de dépistage prénatal de la trisomie pour toutes les femmes enceintes est en cours au Québec, depuis ce printemps. Ce programme de dépistage a fait l'objet d'une consultation publique qui a accouché de dix recommandations, non appliquées pour l'instant. «Le corps médical ne propose pas la vie avec la trisomie 21. On n'encourage pas ça», dénonce-t-elle.

Décider d'avorter après un diagnostic de trisomie n'est pas anodin. Cela a des conséquences lourdes pendant toute la vie, rappelle Mme Girard. «Dans un contexte professionnel, j'avais dit à une femme que j'étais la maman

d'un enfant trisomique; elle s'était mise à pleurer. Elle avait décidé d'une interruption volontaire de grossesse à la suite d'un dépistage de trisomie 21, mais elle ne s'en était pas encore remis. Moi, quand je parle d'Étienne, je ne pleure pas, tu comprends? Ça m'amène de la joie, une vie. Les parents doivent être informés des conséquences de ces choix-la.»

Les questions éthiques entourant le dépistage sont énormes, selon la mère d'Étienne : «Notre société a des critères précis pour déterminer quelles personnes

doivent faire partie de notre monde. Après la trisomie 21, quelle sera la prochaine anomalie que l'on va dépister? Cherche-t-on une purification de la race? C'est de l'eugénisme. Moi, je ne veux pas de cette société-là.»

Si les premières années ont été éprouvantes pour elle et pour son couple, Annick Girard ne voudrait pour rien au monde faire marche arrière. «Étienne est coquin, intelligent, rusé, social... Je le trouve magnifique!»

PHOTOS : DANIEL DUMONT



# UN EMPLOI SUBVENTIONNÉ... UNE PORTE D'ENTRÉE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL!



Service  
Canada

**Ce projet est financé en partie par  
Service Canada dans le cadre de la  
Stratégie emploi jeunesse.**

Embauchez un jeune âgé entre 18 et 30 ans grâce au projet de stages rémunérés d'Intégration Jeunesse du Québec et recevez **une subvention salariale pouvant aller jusqu'à 50% du taux horaire!** La durée des stages est de 12 à 22 semaines, elle varie selon la nature des fonctions.

Nous recherchons actuellement à fournir des stages pour les fonctions suivantes :

- **Commis, service à la clientèle**
- **Commis d'entrepôt**
- **Aide éducatrice / travail en garderie**
- **Apprenti-plombier**

Les besoins changent constamment en fonction des jeunes rencontrés. N'hésitez pas à nous faire part de vos besoins en main-d'œuvre!

**Pour de plus amples informations,  
veuillez contacter Elyse au 514-598-7319.**

**Le site internet d'Intégration Jeunesse est le :  
[www.ijq.qc.ca](http://www.ijq.qc.ca).**

**La Capitale du Mont-Royal**  
*L'achat et la vente d'une propriété,  
c'est une affaire de cœur et de savoir-faire.*

Garantie de service • Intégrité • Mise en marché  
exceptionnelle • Conseil • Expertise • Opinion  
de la valeur marchande de votre propriété.

Blogue : [www.lacapitale dumontroyal.com](http://www.lacapitale dumontroyal.com)

Plateau : 1152, av. du Mont-Royal E (514) 597-2121  
Rosemont Petite-Patrie : 2239, Beaubien E (514) 721-2121

[mont-royal@lacapitalevendu.com](mailto:mont-royal@lacapitalevendu.com)  
[lapitalebeaubien@videotron.ca](mailto:lapitalebeaubien@videotron.ca)

## PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

Saint-Esprit, toi qui résous tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux par cette courte prière te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusoire. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. A.G.

À VENIR DANS L'ÉDITION DU  
15 SEPTEMBRE PROCHAIN :

**SPÉCIAL  
NUIT DE LA MUSIQUE  
AU PROFIT DES SANS-ABRI  
DU QUÉBEC**

# MONTRÉAL NE S'EST PAS CONSTRUITE EN UN JOUR

DAVID NATHAN

**Pensez-vous que la ville de Montréal a toujours été comme vous la voyez aujourd'hui? Si oui, une tournée dans le cadre de la sixième édition du mois de l'archéologie s'impose au plus vite! Succédant à Paul Piché, c'est la jeune comédienne Rose-Maïté Erkoreka qui est cette année la porte-parole de cet événement unique et ouvert à tous. L'itinéraire s'est entretenu avec elle.**

**L'ITINÉRAIRE :** *Pourquoi avez-vous accepté d'être porte-parole du mois de l'archéologie?*

**ROSE-MAÏTÉ ERKOREKA :** Le fait que j'anime l'émission pour la jeunesse «Une grenade avec ça?» depuis plusieurs années à VrakTV a joué bien sûr, car je suis assez connue des jeunes. L'organisation de l'événement avait aussi envie de rendre cet événement accessible aux jeunes et aux familles, en les faisant participer notamment. Je suis très contente d'endosser ce rôle et je vais essayer d'apporter un vent de fraîcheur.

**L'I :** *Étiez-vous passionnée d'archéologie avant d'accepter cette fonction?*

**R.E. :** Je vais être franche avec vous... pas du tout!

(rires). En fait, je suis même complètement néophyte. Mais il n'y a pas besoin d'être un expert pour s'intéresser à l'archéologie, car c'est une science qui touche tout le monde, car nous avons tous une histoire.

**L'I :** *Est-ce que l'archéologie souffre d'une image un peu vieillotte?*

**R.E. :** Ce n'est pas une science pour les vieux, mais il est certain que l'on n'associe pas l'archéologie à une activité pour les jeunes de façon immédiate. J'ai pourtant rencontré de nombreux jeunes archéologues, des gars et des filles très dynamiques et passionnés par leur métier. Cette image du vieux monsieur avec une longue barbe qui passe ses journées à fouiller est donc un petit peu cliché. Les jeunes doivent s'intéresser à l'archéologie, c'est important. Ils sont trop souvent pris dans leurs univers virtuels, scotchés sur leur Smartphone, un peu déconnectés de la réalité. Pour les adultes, il y a aussi des efforts à faire. Trop de gens considèrent, à tort, que le monde s'est fait au moment où ils sont arrivés sur Terre. Je trouve qu'il est au contraire



LA COMÉDIENNE ROSE-MAÏTÉ ERKOREKA EST LA PORTE-PAROLE DU MOIS DE L'ARCHÉOLOGIE QUI SE TIENT TOUT LE MOIS D'AOUT À MONTRÉAL

très important de s'informer sur ce que nos parents ont fait, de connaître d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Le mois de l'archéologie est tout simplement un merveilleux voyage vers le passé à faire en famille.

**L'I :** *Concrètement quelles seront les activités proposées?*

**R.E. :** Pour cette sixième édition, près de 50 lieux archéologiques et historiques seront ouverts au public, dans 14 régions du Québec : cela représente au total 80 activités, dont 27 qui seront offertes gratuitement pour tous. Il y aura également des fouilles archéologiques, des *GéoRallyes* dans la capitale avec l'utilisation de boussoles GPS, des excursions en rabaska, des entretiens avec des archéologues professionnels, des fouilles sous-marines, des visites de musées et la découverte de forts et des fortifications à Québec, à

Montréal et en Montérégie... entre autres!

**L'I :** *Faudra-t-il aller forcément en région pour participer à ces activités?*

**R.E. :** Non, pas du tout. Il y a, par exemple, rien qu'à Montréal six lieux qui accueilleront les visiteurs comme le Lieu historique national du Canada du Commerce-de-la-Fourrure-à-Lachine, le Musée de Lachine, ou bien encore la Réserve des collections archéologiques de la Ville de Montréal. L'archéologie est partout, il suffit de prendre le temps de s'y intéresser et d'être curieux!

LE MOIS DE L'ARCHÉOLOGIE  
SE TERMINE LE 31 AOÛT.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :  
[WWW.MOISDELARCHEO.COM](http://WWW.MOISDELARCHEO.COM)

PHOTO : ALAIN VANDAL

# MAISON DE LA CULTURE HOCHELAGA-MAISONNEUVE

## LABORATOIRE DE CRÉATION

MARIE-LISE ROUSSEAU

«Le quartier en pince pour l'art» avec HoM'Arts, un événement créatif pour célébrer le cinquième anniversaire de la Maison de la culture Maisonneuve dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Jusqu'au 28 août, une série d'expositions

et diverses performances artistiques souligneront les nombreux talents qui ont passé par la Maison depuis son inauguration.

Au programme : une exposition rétrospective des cinq artistes ayant laissé leur marque à la Zone Molinari de

la Maison de la culture : Réal Lauzon, Pierre Leblanc, Yves Louis-Seize, Guido Molinari et Marc Séguin. La terrasse HoMa abritera *Calibre 12*, une exposition de 25 œuvres de format 12 pouces par 12 pouces créée par de jeunes artistes.

HoM'Arts ne se limite pas qu'à la Maison de la culture, assure Serge Marchetta, directeur du C2S Arts et événements, un des organisateurs de l'événement. L'autocART des arts visuels, un autobus de Québec transformé en galerie d'art sur roues, se déplacera pour la première fois à Montréal et parcourra les rues d'Hochelaga. De son côté, le mouvement Art Public s'appropriera la place du Marché Maisonneuve grâce à une exposition de photos.

Selon Serge Marchetta, la Maison de la culture

Maisonneuve a beaucoup contribué à la création et à la diffusion de l'art dans le quartier. «La programmation est beaucoup plus nourrie qu'avant, en terme de qualité et de quantité, et les jeunes artistes ont une plus grande plateforme d'expression, on est comme un laboratoire pour eux.»

Pour l'artiste sculpteur Yves Louis-Seize, également résidant d'Hochelaga-Maisonneuve, la Maison de la culture permet une interaction entre différentes disciplines artistiques. «On est une trentaine d'artistes à habiter dans le quartier, c'est beaucoup. On voudrait organiser une grande exposition avec les œuvres de chacun», annonce-t-il.



LE REGARD ABSORBÉ DE L'ARTISTE YVES LOUIS-SEIZE EST UNE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION HOM'ARTS, QUI SE TIENT À LA MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE JUSQU'AU 28 AOÛT.

PHOTO : GRACIEUSETÉ  
COURTEMANCHE COMMUNICATIONS

## SE CULTIVER AU PARC

MARIE-LISE ROUSSEAU

L'été est loin d'être terminé et les activités de Parcs Vivants se poursuivent dans les espaces verts du quartier Centre-Sud jusqu'à la fin du mois de septembre. Voici les recommandations de Sébastien Blais, organisateur de l'événement Parcs Vivants.

Le titre de la performance *Une soirée inutile avec Simon Paquet : L'humanité enfin expliquée*, qui se tiendra le 20 août en soirée, pique indéniablement la curiosité. Et c'est l'événement coup de cœur de Sébastien Blais. «Simon Paquet est un personnage burlesque et

absurde. Il va monter un cabaret dans le parc Marthe-Thierry, un des pires parcs du Centre-Sud. Il a un côté ridicule, à l'image de son blogue et de son compte *Twitter*. Avec un grand rideau, on va créer une ambiance de cirque qui va avec ce personnage très coloré.»

Cinéphiles, vous avez rendez-vous au parc Martineau les mercredis 11 et 25 août au coucher du soleil. Le documentaire *La bataille de Rabaska* de Magnus Isacson et Martin Duckworth sera projeté le 11 août en présence d'un des réalisateurs. Deux semaines plus tard, vous aurez la chance de visionner un grand classique du cinéma québécois, le film *La vraie nature de Bernadette* de Gilles Carle, en compagnie d'un invité-surprise.

Le 10 août, sortez le rappeur qui dort en vous au concert et atelier de hip-hop OPEN MIC Musique, au parc Charles-

Meyer. Ce sera l'occasion d'initier les jeunes et les moins jeunes à cet art singulier. Si vous êtes plus du genre country folk traditionnel, le groupe Caloon Saloon performera dans le parc Judith-Jasmin le vendredi 13 août en soirée. «Il y a quelque chose de mythique dans ce parc, il est dans mon top 5 des plus beaux parcs du quartier», déclare Sébastien Blais. Deux immenses roches serviront de scène au spectacle. Des torches et chandelles seront allumées pour compléter l'ambiance.

POUR CONSULTER LA PROGRAMMATION COMPLÈTE :  
[PARCSVIVANTS.BLOGSPOT.COM](http://PARCSVIVANTS.BLOGSPOT.COM)

LE BLOGUE DE SIMON PAQUET :  
[UNEVIENUTILE.BLOGSPOT.COM](http://UNEVIENUTILE.BLOGSPOT.COM)

# L'ANOREXIE AU MASCULIN

MARIE-LISE ROUSSEAU

**Un maigre 3% des patients admis d'urgence pour traiter leur anorexie à l'hôpital Sainte-Justine sont des garçons. Mais le pourcentage d'hommes aux prises avec un trouble alimentaire serait en réalité beaucoup plus grand. Le côté tabou de ce phénomène chez les hommes les décourage d'aller chercher de l'aide, ce qui rend leur situation encore plus difficile qu'il y paraît.**

«L'anorexie est perçue comme un problème de femme, mais il n'y a pas de sexe pour les troubles alimentaires», affirme Josée Champagne, directrice d'Anorexie et boulimie Québec (ANEB), un organisme de soutien et de référence pour les personnes aux prises avec un trouble alimentaire. La honte des hommes qui vivent un problème reconnu dans la sphère publique comme féminin constitue un obstacle supplémentaire à leur guérison. «Les services et les traitements sont plus nombreux pour les femmes. Il devrait y avoir des groupes uniquement pour les hommes afin de les encourager à chercher de l'aide», ajoute la directrice.

C'est également ce que souhaiterait Adrien, étudiant de 18 ans qui souffre de troubles alimentaires depuis deux ans. «J'ai d'abord été anorexique parce que j'étais très complexé par mon physique. En moins de deux mois, je suis passé de 77 à 59 kilos. J'étais très fier d'avoir pu perdre autant de poids, mais mon corps ne l'a pas supporté. J'ai alors mangé plus et je me suis mis à souffrir de boulimie pour éviter de trop reprendre de poids», confie-t-il par échange de courriels à *L'itinéraire*. Adrien s'est tourné vers un forum de discussion en ligne pour entrer en contact avec d'autres garçons qui vivent la même réalité que lui. «J'ai tenté d'y remédier par moi-même, mais, pour l'instant, je ne connais que des échecs.» Le jeune homme garde tout de même espoir de s'en sortir définitivement un jour.

La tendance porte à croire que les hommes atteints de troubles alimentaires sont homosexuels. C'est le cas d'Adrien.



«Ça pourrait s'expliquer par la grande importance qu'on accorde au physique et à l'esthétique», croit le jeune homme. Adrien est un sportif passionné et les sports sont justement un autre milieu dans lequel l'apparence physique occupe une grande place. Le docteur Jean Wilkins, responsable de la Clinique des troubles de la conduite alimentaire de l'Hôpital Sainte-Justine, note qu'il est encore tôt pour faire un lien entre l'orientation sexuelle et l'anorexie des adolescents, puisqu'ils sont à un stade de questionnements. Pour sa part, Josée Champagne rappelle que les troubles alimentaires n'épargnent pas les hommes hétérosexuels.

### DEUX SEXES, UNE APPROCHE

Les causes des troubles alimentaires sont les mêmes chez les hommes et chez les femmes. Des problèmes d'estime de soi,

de recherche identitaire et d'acceptation des transformations de son corps sont des symptômes qui mènent à l'anorexie. Physiquement, le culte de la minceur chez les femmes se transforme en culte du corps musclé chez la gent masculine. La régression hormonale causée par l'anorexie se traduit chez les filles par la perte des menstruations. Chez les garçons, on constate une baisse importante de l'intérêt sexuel, l'équivalent d'un retour au stade prépubère.

«On constate une pression grandissante exercée sur les hommes», estime Josée Champagne. Comme les femmes atteintes de troubles alimentaires, les hommes développent une crainte compulsive de prendre du poids, se pèsent fréquemment et se fixent des objectifs de perte de poids irréalistes. Adrien souligne que, peu importe le sexe, la gravité de cette maladie demeure la même.

### MIEUX CONNAÎTRE L'ANOREXIE

«Pour bien traiter cette maladie, il faut la comprendre à travers les mots de ceux qui la vivent», estime le docteur Wilkins. Voilà pourquoi il recommande de lire la bande dessinée *La fille invisible*, écrite par la journaliste Émilie Villeneuve, qui raconte la chute dans l'anorexie de Flavie, une adolescente de 15 ans. Il suggère de plus le visionnement de la série de films *La peau et les os*. Le premier film est une docufiction datant de 1987, mettant en vedette Hélène Bélanger-Martin, qui a elle-même vécu l'anorexie. *La peau et les os, après...* réunit 20 ans plus tard l'actrice devenue réalisatrice et des amies à elle qui ont vécu la même épreuve.

PHOTO : DREAMSTIME/ELENAROSTUNOVA

**Problème de drogue? Si tu veux arrêter, nous pouvons t'aider.**

Notre expérience collective nous a appris que ceux et celles qui assistent régulièrement à nos réunions demeurent abstinents.

# NARCOTIQUES ANONYMES



514-249-0555 / 1-800-879-0333 / [www.naquebec.org](http://www.naquebec.org)

LE MIEUX ÊTRE



## TRAITEMENT DE L'HÉPATITE C ET CO-INFECTIIONS

D<sup>r</sup> JEAN ROBERT - BA, MD, M.SC., FRCPC

CLINIQUE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

[www.cliniquenouveaudepart.com](http://www.cliniquenouveaudepart.com)

Tél.: 514 521-9023 / Fax.: 514 521-1928

1100, avenue Beaumont, Ville Mont-Royal, Québec H3P 3E5



LOGIS-PHARE

## LOGEMENTS DISPONIBLES

Le projet Logis Phare est un immeuble d'appartements supervisés à prix modique pour des personnes en traitement de substitution aux opiacés (femmes enceintes, couples avec enfant(s) ou familles monoparentales). Des intervenants sont sur place pour offrir un support communautaire aux résidents. Les critères de base sont;

- Être sous traitement de substitution
- Être parent d'un ou de plusieurs enfants de 0 à 5 ans
- Être prêt à s'investir, avec le support des intervenants, à l'élaboration et à l'application d'un plan d'intervention

La durée maximale  
du séjour est de 3 ans.

Si vous êtes intéressés  
ou aimeriez en savoir  
plus sur le projet,  
veuillez communiquer  
avec M. Daniel Harpin  
au (514) 523-3135

POUR ANNONCER DANS NOS PAGES

**CONTACTEZ KAROLINE BERGERON AU  
514 597-0238 POSTE 245**

# INSÉCURITÉ, QUAND TU NOUS TIENS!

MARIE-LISE ROUSSEAU



**L'insécurité affective, vous connaissez? À ne pas confondre avec la dépendance affective. L'insécurité nous touche tous à divers degrés, mais selon les psychologues, elle devient problématique lorsqu'elle nous empêche d'entretenir des relations stables avec notre entourage.**

Louis a 22 ans. Sa dernière relation amoureuse remonte à ses 14 ans. «Je ne m'en suis jamais remis, ça été une grande déception et une énorme frustration. Je ne veux plus jamais revivre ce sentiment», affirme-t-il. La seule relation stable qu'il entretient depuis deux ans est une amitié. «Ce gars est sans attache, un peu comme moi.»

Louis souffre d'insécurité affective. Selon Maguelone Boé, thérapeute du Centre de relations d'aide de Montréal et conférencière, on peut définir ce trouble

comme «un état que l'on ressent quand on est adulte, parce qu'on a manqué ou perçu avoir manqué d'attention ou d'amour quand on était enfant». Dans le cas de Louis, un sentiment d'indifférence de la part de son père face à ses réalisations serait à l'origine de son trouble. «Aussi loin que je me souviens, il ne m'a jamais encouragé pour mes bons résultats scolaires ou dans mes projets personnels. Mais il ne m'a pas découragé non plus. C'était très neutre comme relation.»

## JAMAIS ASSEZ

Ceux et celles qui souffrent d'insécurité affective ont constamment l'impression de ne pas être «assez» : assez performant, assez beau, assez intelligent, assez riche, assez aimable, etc. «Sur le plan social, cela se traduit par une forte tendance à l'isolement. La personne *insécure* se sent abandonnée ou rejetée dans ses relations», explique Maguelone Boé. Louis ressent cet abandon. «J'ai toujours l'impression d'être en dehors, de ne pas *fit*ter dans le groupe. Je n'aime pas m'introduire dans la vie des gens : ils ont tous leur blonde et leurs projets. C'est extrêmement intimidant pour moi d'être un poids dans la vie de quelqu'un.» Voilà pourquoi Louis a temporairement abandonné les études et quitté un projet de site Web dans lequel il était engagé depuis quelques années. «Le site devenait gros, ça m'a fait peur. Je ne me sentais pas capable de continuer avec cette pression de devoir répondre à des attentes.»

Les personnes qui souffrent d'insécurité affective sont extrêmement craintives. «Elles sont inquiètes de tout et de rien et ont un besoin incessant d'approbation», affirme Claudette Rivest, auteure des ouvrages *Épreuve de l'abandon* et *L'état d'insécurité affective*. Cette absence de validation du travail qu'il effectuait au sein de l'équipe du site Web a contribué à l'abandon du projet de Louis.

## PEUR D'AVOIR PEUR

Les craintes de Louis le font hésiter à consulter un psychologue pour son trouble d'insécurité : «C'est ridicule, admet-il,

mais j'ai peur de me faire diagnostiquer bipolaire ou autre chose. J'ai peur de me faire dire que je ne suis pas normal.»

L'insécurité affective demeure un trouble difficile à soigner. «Dès qu'on entre en relation, on devient vulnérable, donc *insécure*», précise Maguelone Boé. La thérapeute recommande de travailler sur une relation avec une personne de confiance afin de se reconstruire une sécurité. «La blessure se crée et se soigne dans une relation», dit-elle.

Sans sécurité affective, on n'acquiert pas l'estime de soi nécessaire pour aller de l'avant dans la vie, ce qui peut mener à la dépression. «Pour soigner l'insécurité affective, on n'a pas besoin d'un thérapeute, mais bien de gens capables de chaleur humaine pour nous accompagner», souligne Claudette Rivest. Pour sa part, Louis fait de plus en plus d'efforts pour confronter son insécurité. «Il y a un mois, je suis allé dans un café avec une amie et la serveuse m'a énormément plu! Alors, j'y suis retourné seul la semaine suivante, juste pour la voir. Ça peut sembler banal pour plusieurs, mais, pour moi, cette confrontation de ma peur est un exemple que ça peut aller mieux.»

## POUR NE PAS S'Y MÉPRENDRE

La dépendance affective est un attachement à l'autre dont on ne peut se passer, qui devient mauvais au lieu d'être constructif. Attention! Être amoureux ne signifie pas être dépendant affectif pour autant.

Les points communs des personnes qui souffrent d'insécurité et de dépendance affective : elles ont vécu une forme d'abandon dans le passé et ont besoin d'une présence affective à leur côté pour se réaliser pleinement.

PHOTO : DREAMSTIME/BELLEMEDIA

**100 %  
BIOLOGIQUE  
VÉGÉTALIEN  
VIVANT**

Crudessence, jeune entreprise dynamique inspirée par l'art de vivre, vous offre la quintessence de la nutrition :

**L'Alimentation Vivante** qui a pour bienfaits de **détoxifier** votre corps, le préserver en bonne santé en renforçant son **système immunitaire** et vous rendre votre **poids santé!**

**CRUDESSENCE,  
C'EST TOUT D'ABORD :**

**Un Restaurant :** situé au pied du Mont Royal, au **105 Rachel Ouest**, c'est une oasis de fraîcheur en plein cœur de Montréal où vous attendent de la fine cuisine vivante, prêt-à-manger, jus frais et smoothies ainsi que notre boutique d'aliments spécialisés.

**Un Service traiteur :** riches et colorés, les buffets Crudessence transformeront vos événements et réunions en festins inoubliables. Contactez-nous au **(514) 271-0333**.

**Des cours de cuisine :** Devenez chef en alimentation vivante. Prenez votre santé en main en incorporant les principes d'une alimentation optimale à votre table. Crudessence vous accueille dans son atelier et vous offre ses trucs et astuces de chef!

**POUR PLUS D'INFORMATIONS  
SUR NOS ATELIERS ET  
ÉVÉNEMENTS RENDEZ-VOUS  
SUR NOTRE SITE INTERNET**

**WWW.CRUDESSENCE.COM**

**OÙ NOUS TROUVER**

**RESTAURANT CRUDESSENCE**

105, rue Rachel Ouest  
Montréal, Québec H2W 1G4

**WWW.CRUDESSENCE.COM** TÉL. : (514) 510-9299

## OMÉGA-3 : GUÉRISSEURS DE LA DÉPRESSION

La prise d'oméga-3 sous forme de suppléments est efficace chez les personnes souffrant de dépression majeure sans trouble d'anxiété, révèle une étude dirigée par le docteur François Lespérance du CHUM. Il s'agit de la plus importante étude menée sur l'efficacité des oméga-3 dans le traitement de la dépression majeure. D'octobre 2005 à janvier 2009, 432 participants, hommes et femmes, atteints d'une dépression majeure de type unipolaire, ont été recrutés pour cette étude. Chez ces patients, l'efficacité de la prise des oméga-3 est comparable à celle des antidépresseurs traditionnels.

Au Canada, environ 11 % des hommes et 16 % des femmes feront une dépression majeure au cours de leur vie, ce qui en fait l'un des principaux enjeux de santé publique. Il est prévu que la dépression, actuellement au quatrième rang, deviendra en 2020, la deuxième cause de morbidité et de mortalité dans le monde. «Malgré des progrès significatifs en neurosciences au cours des 20 dernières années, la dépression est une maladie difficile à traiter», souligne le docteur Lespérance. Face à un taux d'abandon élevé de la prise du médicament chez plusieurs patients dans les premiers mois du traitement, un nombre significatif de

personnes souffrant de dépression majeure utilisent des traitements dits alternatifs, en dehors du système de santé. «Plusieurs de ces traitements n'ont pas été évalués adéquatement, d'où la nécessité d'évaluer si l'un des plus populaires d'entre eux, la prise d'oméga-3, est efficace», précise le docteur Lespérance.

SOURCE : FORUM (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

## LES DIX ENNEMIS DU CŒUR

Parmi les dix facteurs de risque d'accidents vasculaires cérébraux (AVC), six principaux représentent plus de 80 % du risque total d'être victime d'un AVC. En tête de liste : l'hypertension, coupable de plus de la moitié des AVC dans le monde. De fait, un hypertensif court 2,5 fois plus de risque d'être victime d'un AVC qu'une personne ayant une pression artérielle normale. Ces facteurs sont pour la plupart modifiables par l'adoption de meilleures habitudes de vie. Selon Statistique Canada, plus de 14 000 Canadiens sont morts des suites d'un AVC en 2005.

### POURCENTAGES DE RISQUE D'AVC ASSOCIÉ À CHAQUE CAUSE

Pression artérielle élevée (plus de 160/90 mm g)	51,8 %
Sédentarité	28,5 %
Obésité abdominale (tour de taille)	26,5 %
Taux de mauvais cholestérol (LDL)	24,9 %
Tabagisme	18,9 %
Mauvaise alimentation	18,8 %
Troubles cardiaques	6,7 %
Dépression	5,2 %
Diabète	5 %
Consommation d'alcool	3,8 %

SOURCE : WWW.PASSEPORTSANTÉ.NET/NATHALIE VIGNEAULT

## CACHEZ CES FESSES QUE JE NE SAURAI VOIR!

Place à une innovation majeure dans le domaine de la santé : la chemise d'hôpital qui ne laisse pas les fesses des patients à découvert! La professeure Denyse Roy et l'étudiante Noémi Marquis, pour qui il s'agissait d'un projet de fin d'études de l'École de design industriel de l'Université de Montréal, ont travaillé pendant plus de cinq ans avant de réussir à mettre au point la chemise «DUO».

Dépourvu de cordons ou d'attaches velcro qui exigent des réparations, le vêtement se compose de deux «demi-jaquettes» superposées, l'une étant enfilée par devant et l'autre par derrière. «Ça simplifie la manœuvre d'enfilage et facilite les manipulations pour le personnel hospitalier, qui n'a notamment plus à faire face aux attaches

nouées», fait valoir Noémi Marquis, qui était jusqu'à récemment coordonnatrice de l'Association des designers industriels du Québec. La nouvelle chemise a été testée récemment à l'hôpital St. Mary auprès de divers groupes de patients et de professionnels de la santé qui se sont montrés plutôt enthousiastes face au design. L'innovation bénéficie pour la fabrication et la distribution de l'appui de l'entreprise W. Laframboise, fournisseur de vêtements d'hôpital depuis plus de 50 ans au Québec.

SOURCE : FORUM (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

**écotrip**  
LA WEBTÉLÉ DURABLE

DONNONS  
DE LA COULEUR  
AU VERT

Été  
Consommation responsable  
Urban  
Eau  
Gestion des matières résiduelles  
Verdissement urbain  
6 thématiques  
Mode éthique  
Transport durable  
Couleurs  
Experts  
Personnalités  
Écotoxicologie  
Environnement  
Développement durable

6 lundis à compter du 12 juillet

**Écotrip : la webtélé durable** est une websérie dont le contenu des épisodes s'adresse directement aux **jeunes locataires** et **propriétaires** de l'île de Montréal et d'autres milieux urbains âgés de 16 à 35 ans. Elle vise à offrir un éventail de **solutions écoresponsables** aux jeunes adultes québécois, le tout dans une atmosphère **festive** et **estivale**.

[www.ecotrip.qc.ca](http://www.ecotrip.qc.ca)

# ENVIRONNEMENT

## CITOYENS ARMÉS

# CONTRE LE NUCLÉAIRE

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN



1

**Explosif et abondant, l'uranium est à l'image du débat qui entoure son exploitation potentielle au Québec. Tandis qu'une commission parlementaire et une table de travail évaluent les risques liés à l'exploration uranifère, plusieurs citoyens s'inquiètent et réclament l'imposition immédiate d'un moratoire.**

Le 14 décembre 2009, la compagnie d'exploitation d'uranium de la Colombie-Britannique Terra Ventures annonçait qu'elle cessait ses

activités à Sept-Îles, après presque un an de travaux d'exploration. La raison officielle? Les soubresauts d'un marché du concentré de l'uranium défavorable, indiquait un communiqué laconique. La D<sup>re</sup> Isabelle Gingras, psychiatre et porte-parole du Rassemblement des opposants nord-côtiers aux mines d'uranium (RADON), réfute cette version des faits. «C'est plutôt à cause de la contestation sociale soulevée par le projet et de l'opposition des citoyens de Sept-Îles qu'ils sont partis. Les travaux ne

pouvaient pas se poursuivre dans ces conditions.» Comme une trentaine de médecins du Centre hospitalier de Sept-Îles, la D<sup>re</sup> Gingras a menacé de démissionner si les foreuses de la Terra Ventures continuaient de trouser le roc au nord de sa municipalité, près du Lac Kachiwiss. Selon un sondage commandé par la Ville de Sept-Îles en décembre 2009, 91% des Septiliens ne voulaient pas de mines d'uranium dans leur cour nord-côtière, inquiets des risques pour leur santé.

Les résidus générés par les mines d'uranium émettent des radiations de faible intensité capables de pénétrer les cellules et de modifier les molécules du corps humain. Ces radiations atomiques, cumulées à une certaine dose, augmentent les risques de cancer, de leucémie, de problèmes de reproduction et de troubles génétiques.

Si aucune mine ne se consacre à l'exploitation d'uranium au Québec pour l'instant, l'intérêt des entreprises minières pour ce métal radioactif a bondi de façon fulgurante au cours des dernières années. Alors que deux ou trois projets d'exploration d'uranium étaient recensés au Québec en 2004, Intierra Resource Intelligence en dénombre plus de 220 à ce jour, concentrés dans cinq régions de la province, soit l'Outaouais, les Hautes-Laurentides, la Côte-Nord, les monts Otish et le Nunavik. Le minerai, une fois transformé, pourrait servir

à alimenter des centrales, des arsenaux ou des outils de la médecine nucléaires.

**LA D<sup>re</sup> GINGRAS, DE CONCERT AVEC PLUS DE 100 MUNICIPALITÉS ET D'UNE VINGTAINE D'ORGANISMES NON GOUVERNEMENTAUX PARTOUT AU QUÉBEC, DEMANDE UN MORATOIRE SUR L'EXPLORATION D'URANIUM, COMME CELA A ÉTÉ FAIT EN COLOMBIE-BRITANNIQUE ET EN NOUVELLE-ÉCOSSE.**

### UN MORATOIRE RÉCLAMÉ

La D<sup>re</sup> Gingras, de concert avec plus de 100 municipalités et d'une vingtaine d'organismes non gouvernementaux partout au Québec, demande un moratoire sur l'exploration d'uranium, comme cela a été fait en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse. Serge Simard, ministre responsable des mines, leur a toutefois répondu qu'une telle mesure, hostile au climat d'investissement minier au Québec, était «précipitée» et «injustifiée». En réponse à la grogne des médecins démissionnaires, une table de travail a été mise sur pied pour donner un avis définitif sur les risques du cycle complet de l'industrie de l'uranium sur la santé. Présidée par le directeur de santé publique de la Côte-Nord, le D<sup>r</sup> Raynald Cloutier, elle devrait remettre son rapport d'ici un an ou deux.

suite page 29

# GEO TOURISME

LE MAGAZINE

MONTREAL

*Vivez Montréal!  
Experience Montreal!*

[www.geotourisme.ca](http://www.geotourisme.ca)



**747 EXPRESS BUS**

Une réalisation de:  
A realization of:



L'ITINÉRAIRE

En collaboration avec:  
In collaboration with:





2

EXTRAIT D'URANIUM

Michel Jébrak, professeur au département des sciences de la Terre et de l'atmosphère à l'UQAM et géologue qui travaille actuellement sur le projet de développement «Plan Nord» du gouvernement Charest, soutient que l'exploitation du minerai controversé comporte très peu de risques. «À ma connaissance, il n'y a eu aucun décès dans les pays développés lié au nucléaire depuis 50 ans. Même si c'est vrai qu'un accident (nucléaire) pourrait arriver, les risques sont minimes». La D<sup>re</sup> Gingras cite toutefois de nombreuses études publiées aux quatre coins du monde qui sonnent l'alarme quant aux problèmes de radioactivité causés par l'industrie uranifère. De surcroît, souligne-t-elle, aucune étude n'a démontré son innocuité : «Le problème de la radioactivité lié aux mines d'uranium ne concerne pas seulement la population de Sept-Îles», écrivait le groupe de médecins solidaires dans une lettre adressée au ministre Serge Simard. «La multitude de projets en cours au Québec fera en sorte que toute la population de la province

sera exposée à cette radiation et que ce problème concerne autant les citoyens des villes comme Montréal, Québec ou Sherbrooke que ceux de la Côte-Nord».

#### L'URANIUM, UNE MINE D'OR

Tandis que les opposants à l'uranium craignent d'abord pour la santé des citoyens, ceux qui encouragent cette industrie en pleine croissance le font pour des raisons économiques. À Baie-Johan Beetz, à l'est de Havre-Saint-Pierre, l'exploitation d'une mine d'uranium permettrait la création de 400 emplois, selon le relationniste de la firme National Yvan Loubier, engagé par l'entreprise Uracon pour «démystifier la production et l'exploration uranifères» auprès des citoyens et des élus touchés. «L'exploitation de mines d'uranium est une possibilité d'enrichissement collectif pour les régions, ajoute Bruno-Serge Boucher, de la Fédération des chambres de commerce du Québec. Les salaires moyens des travailleurs dans les mines sont d'environ 60 000 à 65 000 dollars. Dans les régions où

l'économie est précaire, ce sont des emplois très importants pour la vitalité et la santé des petites municipalités.»

Selon le chercheur Michel Jébrak, au-delà des questions pécuniaires, il faut privilégier l'exploitation de l'uranium pour des raisons d'efficacité énergétique. «Une centrale nucléaire produit l'équivalent de 1 000 éoliennes. Si la population du Québec veut diminuer sa consommation de pétrole ou de charbon, il faut se tourner vers le nucléaire. Les décès liés aux combustibles fossiles, que ce soit dans les mines ou des décès induits dus à l'effet de serre ou à la géopolitique moyen-orientale, sont considérables.» Mais comme Bruno-Serge Boucher, le professeur de l'UQAM insiste sur la nécessité que l'exploitation des mines d'uranium se fasse dans le respect des populations avoisinantes.

#### UN DÉPOTOIR NUCLÉAIRE AU QUÉBEC?

La D<sup>re</sup> Isabelle Gingras redoute que le Québec, dont la centrale Gentilly exploitée par Hydro-Québec est responsable de seulement 3% des déchets nucléaires canadiens, serve de dépotoir pour l'ensemble du pays s'il devenait un important producteur d'uranium. «La Société de gestion des déchets nucléaires du Canada cherche un endroit pour le stockage des déchets radioactifs de tout le Canada. Le Québec compte parmi les endroits qui pourraient être choisis, déplore Isabelle Gingras. Si c'était le cas, aurions-nous une mémoire transmillénaire? Les générations futures sauront-elles où exactement ont été enfouis les résidus radioactifs dans le Bouclier canadien?» Les provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la

Saskatchewan, qui disposent de centrales nucléaires, prennent part elles aussi à cette compétition redoutable qu'aucune ne souhaite gagner.

Il y a plusieurs années, la D<sup>re</sup> Gingras a choisi de s'installer à Sept-Îles avec son conjoint et ses deux enfants pour profiter d'un espace familial paisible. Si le Québec refuse d'imposer un moratoire sur l'uranium, elle n'hésiterait pas une nanoseconde à retourner dans la ville qui l'a vu grandir, voire à faire ses bagages pour une province exempte d'activité uranifère. «Je viens de Montréal. Ce que je trouvais agréable à Sept-Îles, c'était la tranquillité d'esprit et la qualité de vie. Si on m'enlève ça, si j'ai la moindre inquiétude pour ma famille, alors je partirai.»

Une lueur d'espoir point à l'horizon : des consultations parlementaires auront lieu sur le projet de loi 79 modifiant la loi sur les mines qui, selon le ministre Serge Simard, «permettrait de mettre en place des normes plus élevées en matière d'exploration et d'exploitation minière». Loin de faire l'unanimité, le projet de loi propose néanmoins que «la tenue de consultations communautaires» soit une condition *sine qua non* à la concrétisation de tout projet minier.

Entre-temps, tant que l'exploration perdurera, des citoyens promettent de se creuser les méninges et d'exploiter toutes les avenues possibles pour que les foreuses fassent exactement le contraire, qu'elles s'endorment à jamais et libèrent leur région du joug du marché.

PHOTO 1 : DREAMSTIME/MERYLL

PHOTO 2 : DREAMSTIME/VLADVITEK

LE TROTTOIR DES CÉLÉBRITÉS PARCODON™

Dans chaque édition de l'itinéraire, jusqu'au 15 octobre découvrez un nouveau quartier et ses ParcoDon™.

CONCORDIA

À QUOI CORRESPONDENT CES NUMÉROS ?

65 25 18

Sur notre site internet, vous trouverez une carte téléchargeable de tous les emplacements ParcoDon™ dans la Ville de Montréal.

Ces numéros correspondent à leur emplacement sur cette carte!

UN DON POUR LES SANS-ABRI. MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

L'ITINÉRAIRE

66 **BERNARD VOYER - EXPLORATEUR**  
- Sherbrooke Ouest et de la Montagne, coin S-E



«Lorsqu'on escalade en cordée, on n'est pas seul. On ne monte pas que pour soi, on le fait aussi pour ceux qui nous accompagnent. Voilà le défi de la pauvreté, prendre soin les uns des autres. La solidarité est le vrai sens de la vie.»

26 **IMA - CHANTEUSE**  
- de Maisonneuve Ouest et Peel, coin S-E



«La campagne ParcoDon est une belle manière de nous conscientiser à la lutte contre la pauvreté. Les gens vivant dans la rue n'ont pas eu de chance dans la vie et n'ont pas choisi de s'y retrouver. On doit être à leur écoute.»

54 **MICHEL BERGERON - ANIMATEUR TÉLÉVISÉ**  
- de Maisonneuve Ouest et Drummond, coin N-O



«Soyez généreux! Donnez à L'itinéraire et aux sans-abri. Dans la vie comme dans le sport, on doit se soutenir les uns les autres pour avancer.»

15 **PAUL SHRIVASTAVA - PROFESSEUR**  
- 1455 boul. de Maisonneuve Ouest et Mackay, coin N-E



«Je tiens à aider L'itinéraire avec sa campagne ParcoDon dans le but d'éliminer la pauvreté. Dans une ville comme Montréal et dans un pays comme le Canada, tout cela ne devrait pas exister.»

46 **LISA MAUSUS - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**  
- 1330 Sherbrooke Ouest, entrée du Musée des Beaux Arts



«Le musée, en tant qu'instigateur du programme "Le Musée en partage" voulait participer à la campagne ParcoDon, car celle-ci reflète bien notre philosophie de partager les richesses. Pour nous, ce sont nos expositions.»

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE RÉSEAU PARCODON™ ET FAIRE UN DON EN LIGNE :

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

FAITES UN BOUT DE CHEMIN AVEC NOUS



**PIERRE DUHAMEL**

Un journaliste économique depuis 30 ans  
et un des grands experts en économie au Québec

# BISBILLE RURALE



L'image, qui remonte à la nuit des temps, est fortement imprégnée dans l'imaginaire collectif. C'est celle du brave agriculteur qui, à la sueur de son front, assure notre subsistance. Ajoutez à cela un brin de collectivisme irrésistible pour une certaine gauche urbaine, le fantasme d'une autarcie alimentaire chère à certains milieux et la surreprésentation des circonscriptions rurales dans les deux parlements et vous avez tous les ingrédients d'une politique agricole qui traite les consommateurs et qui plume les contribuables.

Le conflit autour du programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles géré par la Financière agricole illustre bien le non-sens des politiques agricoles. On comprend tous la pertinence d'un programme d'assurance. Il est légitime qu'un agriculteur veuille s'assurer contre des pertes attribuables aux conditions climatiques. Le programme de la Financière agricole va beaucoup plus

loin, car il comble l'écart entre les coûts de production des agriculteurs et les prix du marché.

En clair, ce programme soustrait la production agricole aux lois du marché. La production de viande porcine diminue en Amérique du Nord depuis quelques années parce que la demande est moins forte. Pas au Québec, où la production est à la hausse. On produit plus de porcs aujourd'hui qu'en 2001, même si le prix des 100 kilos est passé de 208,58 dollars à 156,05 dollars.

Pourquoi en est-il ainsi? Parce que les producteurs n'ont pas à se soucier de données aussi terre-à-terre que leurs coûts de revient, la demande pour leur viande et le prix obtenu sur les marchés. C'est plus payant pour eux de produire davantage, quitte à contribuer à la baisse des prix, parce que la Financière agricole va finir par payer la différence.

La Financière agricole, c'est nous. Elle est financée dans une proportion de 60% par les contribuables, le reste venant de la poche des adhérents. On ne parle pas ici de petite monnaie. En 2009, la Financière agricole a encaissé un manque à gagner de 1,75 milliard de dollars. Elle a versé 836 millions de dollars en indemnisation à des producteurs, dont 433 millions à l'industrie porcine. Quarante-vingt pourcent de cette somme a été versé aux plus gros producteurs.

Le gouvernement du Québec trouve que cela commence à lui coûter cher. Il veut plafonner les compensations à 630 millions de dollars. Il exige que la Financière s'autofinance et que le quart des fermes les moins performantes soit exclu du calcul des coûts de production moyens. Cela m'apparaît approprié, bien que timide. La réaction de l'UPA est à la hauteur de ce que l'on attend de l'UPA. Son président trouve cela «insultant pour les producteurs», il craint que l'industrie se «déstructure» et parle d'un «coup de massue». En interview à *La Presse*, le président de la Fédération des producteurs de porcs jure que les prix se raffermissent et que la situation s'améliore. Depuis 20 ans, il n'y en a que deux où les producteurs de porcs n'ont pas fait appel à l'assurance agricole.

Il est temps que l'UPA perde son monopole absolu sur les questions agricoles. J'espère que le nouveau Conseil des entrepreneurs agricoles réussira à trouver une place au soleil. Au marché des idées, comme à celui des denrées, il faut une grande variété de produits. Les clients décideront au mérite.

PHOTO : DREAMSTIME/MILAN KOPCOK



BOUÉBIQUE

*raplapla*

poupées fabriquées  
tranquillement au Québec



69 Villeneuve O.

coin St-Urbain

Montreal 514 563 3209

[www.raplapla.com](http://www.raplapla.com)



le sourire ne part pas  
au lavage



Aujourd'hui  
j'ai dit salut  
à quelqu'un

CAVAC

CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES  
D'ACTES CRIMINELS

Fermez pour vous épauler

Pour une victime, retrouver une vie ordinaire, c'est extraordinaire.

Gratuit et confidentiel - 1 866 L.E. CAVAC - [www.cavac.qc.ca](http://www.cavac.qc.ca)

# MONDE DU TRAVAIL/BRÈVES

## LES BANQUES COOPÉRATIVES S'EN TIRENT MIEUX



La crise financière qui a transformé le monde de la finance depuis deux ans a attiré une attention inhabituelle vers les entreprises coopératives. Celles-ci ont la particularité d'apporter des bénéfices à leurs «membres-

clients» plutôt qu'à des «investisseurs-actionnaires». «Les données dont nous disposons montrent que, sauf quelques exceptions, les entreprises coopératives de tous les secteurs et de toutes les régions sont relativement

plus résistantes aux chocs actuels subis par le marché que leurs homologues plus centrées sur le capital», explique Hagen Henry, chef de l'unité responsable des coopératives au sein du Bureau international du travail.

Historiquement, les banques et les assurances coopératives ont su éviter les unes des journaux. Elles peuvent fonctionner sans se soucier du prix de leurs actions et donc sans être l'objet, au quotidien, de l'attention de la presse d'affaires et des analystes que les entreprises cotées en bourse ont tendance à attirer.

Cependant, toutes les entreprises coopératives ne sont pas sorties intactes de la crise financière. En Allemagne, la Banque centrale des coopératives

DZ a subi une perte d'un milliard d'euros en 2008 en raison d'investissements à haut risque. Ailleurs, des coopératives ont aussi dû se colleter avec des difficultés commerciales, notamment dues à des investissements imprudents. Environ 24% du marché mondial de l'assurance sont aux mains des coopératives.

Les coopératives auront bientôt l'occasion de réaffirmer leur position dans l'économie mondiale : les Nations Unies ont décidé que 2012 serait déclarée Année internationale des coopératives.

SOURCE :  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
DU TRAVAIL

PHOTO : DREAMSTIME/  
DENNIS OWUSU-ANSAH

## PREMIÈRE VICTOIRE POUR LES TRAVAILLEURS AGRICOLES

Le syndicat des Travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce (TUAC) a réussi à faire déclarer inopérant un article qui contraignait dans les faits le droit à la syndicalisation des travailleurs agricoles.

La Commission des relations du travail (CRT) a accordé le 16 avril dernier l'accréditation syndicale réclamée depuis plus de 20 mois par les travailleurs agricoles de la ferme L'Écuyer & Locas de la région de Mirabel, dont une partie des travailleurs sont mexicains. Cette bataille a été gagnée après des années de luttes patientes et un véritable travail de moine pour rencontrer des

dizaines de travailleurs agricoles venant principalement du Mexique et du Guatemala pour leur expliquer leurs droits et les aider à les faire valoir.

Cette décision vient corriger une anomalie du code du travail qui empêchait la syndicalisation des travailleurs agricoles lorsqu'ils n'étaient pas «ordinairement» et «continuellement» employés au nombre minimal de trois par l'entreprise agricole. «Il n'est pas normal, dans une société avancée comme la nôtre, que des groupes de travailleurs soient privés d'un droit fondamental comme celui d'association, à plus forte raison lorsque leurs conditions de travail sont parmi les

plus astreignantes», ont fait valoir Michel Arsenault, président de la FTQ et Louis Bolduc du TUAC.

Mais la guerre n'est pas gagnée, prévient la FTQ. Ces travailleurs vivent souvent dans des locaux dont la salubrité ne serait même pas acceptée pour y loger les animaux de la ferme et reçoivent des salaires dérisoires compte tenu des longues heures de travail accomplies dans les champs.

SOURCE :  
FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC



**TRACEZ-VOUS UN PLAN DE CARRIÈRE!**

- Animation 3D
- Effets visuels
- Télévision et cinéma
- Sécurité industrielle et commerciale
- Évaluation immobilière
- Inspection en bâtiment

DEC et AEC disponibles  
 Accès au programme d'aide financière aux études  
 du gouvernement du Québec.

**PORTES OUVERTES**  
 16 août | 18h - 21h

**G Institut Grasset** 400, rue Saint-Jacques, Montréal (Centre) 514 277-6053 1 800 345-6053  
 le savoir continu institut-grasset.qc.ca

**ON LUTTE À VOS CÔTÉS**

**SCFP**

Syndicat canadien de la fonction publique



**ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC**

**MARTI LITMAY**  
 Député de Québec-Vieux-Québec

Président de l'association d'Étudiants (Étudiant)

175, rue Prince-Arthur, 2<sup>e</sup> étage, 200  
 Montréal (Québec) H2K 2E1  
 Tél. : (514) 873-5196 / 5196, (514) 873-5811  
 Courriel : litmay@assemblee-nationale.qc.ca





**L'ÉCHANGE**  
 Livres, CD, DVD  
 d'occasion  
 713 et 707 MONT-ROYAL EST

Ouvert 7 jours de 10h à 22h ↓ Mont-Royal, 514-523-6388

**Desjardins**  
 Caisse du Quartier-Latin de Montréal

Fiers partenaires de *L'itinéraire*  
 et du magDVD *Le 3<sup>e</sup> Œil*  
 pour l'aide aux jeunes de la rue

Siège social: 1255, rue Berri, Montréal (Québec) H2C 4C6  
 Tél.: 514 849-3581 Téléc.: 514 849-7019



**CODE D'ÉTHIQUE DES CAMELOTS**

1. Ne jamais vendre *L'itinéraire* intoxiqué
2. Respecter son propre point de vente et celui des autres camelots
3. Vendre *L'itinéraire* au prix indiqué sur la page couverture
4. Ne jamais ternir la réputation des autres camelots et du Groupe *L'itinéraire*
5. Toujours être courtois et respectueux envers la clientèle
6. Se tenir à une distance raisonnable du client ou des entrées d'établissements
7. Respecter les employés et les membres du Groupe
8. Mendier au nom de *L'itinéraire* ou en vendant *L'itinéraire* est interdit
9. Ne vendre aucun produit avec le magazine *L'itinéraire*

## FESTIVAL D'EXPRESSION DE LA RUE 2010 JEUNES DE LA RUE : CITOYENS À PART ENTIÈRE?

BERNARD ST-JACQUES du RAPSIM, avec les jeunes du GIAP

Dans le cadre du FER 2010, les jeunes ont affirmé que l'extrême pauvreté se perpétue, que la *gentrification* accentue les «problèmes sociaux» et que des campagnes de stigmatisation et de la discrimination sont encore régulièrement menées.



Les 26 et 27 juillet derniers, le Festival d'expression de la rue (FER) déroulait son tapis rouge pour sa 14<sup>ème</sup> édition. Sa longévité est l'une des preuves que la cohabitation avec les populations marginalisées dans l'espace public est non seulement possible, mais aussi nécessaire.

Initialement un festival de films de la rue se déroulant à l'extérieur en plein centre-ville, le FER a pris du galon, son organisation développant une programmation de trois jours pour un

budget de 20000\$ dans les meilleures années. S'y retrouvaient des kiosques d'informations, le DIY (*Do It Yourself*), des spectacles de musique et de cirque de différents domaines, des services directs et de la nourriture, des activités de sensibilisation et de prévention.

L'événement s'est tenu à 13 reprises sur les 14 éditions à la Place Pasteur, dans le campus de l'UQAM, sur St-Denis, entre la rue Ste-Catherine et le boulevard de Maisonneuve, après une relâche forcée l'an dernier par l'administration de l'Université. Fruit de la crise économique ou encore d'une réflexion sur ses objectifs de fonds, l'édition a subi une petite cure minceur, se déroulant sur deux jours, et avec un budget de moins de 10000\$.

L'initiateur de cette tradition est le Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP), pour lequel le Festival représente une fenêtre unique d'expression pour les jeunes de la rue, les cultures alternatives et *underground* dans le cadre de la saison estivale. Tout le monde y était invité à venir se sensibiliser au phénomène et à la créativité foisonnante issue de la rue, mais aussi à connaître la désagréable exclusion qui découle de la vie de rue et ses conséquences. «Lors des 13 autres festivals, il n'y a eu aucune contravention ou expulsion, pas de profilage ni de violence, personne n'a été barré du site, et pourtant, la place est remplie de jeunes de la rue, du matin au soir, affirme Kim H., pair-aidante au sein du GIAP. C'est la preuve que la

*répression n'est pas la solution; au contraire, notre recette repose sur l'écoute, le dialogue et l'ouverture à l'autre!»*

Le GIAP est composé de jeunes ayant justement vécu dans la rue. Ils interviennent auprès de leurs pairs en visant principalement la référence, la prévention des ITSS, la réduction des méfaits et la défense des droits. Dans le cadre du FER 2010, les jeunes ont affirmé que l'extrême pauvreté se perpétue, que la *gentrification* accentue les problèmes sociaux, et que des campagnes de stigmatisation et de discrimination sont encore régulièrement menées.

Comme réponse, ceux qu'on appelle plus communément les pairs-aidants demandent :

- que l'on reconnaisse à tous et toutes le droit de cité, car la rue est publique;
- que les contraventions abusives soient sujettes à une amnistie;
- que l'on arrête de déplacer et de harceler les personnes en situation d'itinérance;
- que l'on considère les jeunes comme des citoyens et des citoyennes à part entière.

Qu'il en soit ainsi!

POUR PLUS D'INFOS, VISITEZ LE  
[WWW.PAIRS-AIDANTS.ORG](http://WWW.PAIRS-AIDANTS.ORG)



**ET ACTION!**

## Ensemble, tout est possible

La Banque Nationale est fière de soutenir le projet ParcoDon au profit du groupe communautaire L'itinéraire.



**BANQUE  
NATIONALE**  
GROUPE FINANCIER

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

JÉRÔME SAVARY MARCHE SUR LES TRACES DU D<sup>R</sup> JULIEN. À CHAQUE NUMÉRO DE L'ITINÉRAIRE, LES NOMBREUSES RENCONTRES DU JOURNALISTE AVEC LE CRÉATEUR DE LA PÉDIATRIE SOCIALE, DES ENFANTS ET DES PERSONNES DE L'ENTOURAGE DE CET HOMME EXCEPTIONNEL VOUS PERMETTENT DE COMPRENDRE SON QUOTIDIEN ET DE DÉCOUVRIR SON UNIVERS. LAISSEZ-VOUS INSPIRER PAR LE D<sup>R</sup> JULIEN.



LE D<sup>R</sup> GILLES JULIEN

## ENTREtenir LES RÊVES DES ENFANTS DE CENTRE-SUD

JÉRÔME SAVARY Journaliste et superviseur de la rédaction



LE D<sup>R</sup> SAMUEL HARPER, DEVANT L'ÉCOLE CHAMPLAIN QUI ABRITE LE NOUVEAU CENTRE DE PÉDIATRIE SOCIALE DANS LE QUARTIER CENTRE-SUD DE MONTRÉAL.

**Tout près de L'itinéraire, un centre de pédiatrie sociale s'est installé ce printemps dans le quartier Centre-Sud, à l'intérieur de l'école primaire Champlain. À sa tête, Samuel Harper se démène pour entretenir les rêves des enfants «blessés». Nous l'avons rencontré.**

Médecin de famille dans le quartier Centre-Sud depuis 2004, le D<sup>r</sup> Harper a décidé de se consacrer au suivi d'enfants vulnérables après avoir rencontré le D<sup>r</sup> Julien, à la fin de 2008 : «L'approche de la pédiatrie sociale m'a beaucoup impressionné. Après avoir passé une journée à Hochelaga-Maisonneuve dans les locaux d'Assistance aux enfants en difficulté (AED), j'étais conquis. Tu sens l'attachement des familles envers AED.»

La méthode du D<sup>r</sup> Julien est aux antipodes de l'approche médicale classique. Travailler à deux, soit un médecin et un travailleur social, lors des consultations avec les enfants et leur famille, permet d'obtenir de meilleurs résultats. «Chez le D<sup>r</sup> Julien, j'ai eu l'impression que beaucoup de choses se réglaient en même temps, alors qu'au CLSC, ça m'aurait pris beaucoup plus de temps pour en faire autant, reconnaît Samuel Harper. À AED, les familles peuvent aussi rencontrer rapidement une avocate ou un art-thérapeute. C'est une façon de travailler très dynamique, et le fait de retrouver une table de cuisine au centre de la salle de consultation, c'est vraiment magique. Cela ouvre la voie à des confidences que tu ne retrouves pas dans un vrai bureau de docteur. La relation

de pouvoir avec le médecin n'existe pas en pédiatrie sociale.»

Son employeur actuel, le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) Jeanne-Mance, l'a tout de suite soutenu dans ce projet de pédiatrie sociale. En plus de permettre au D<sup>r</sup> Harper de consacrer deux jours par semaine au Centre de pédiatrie sociale Centre-Sud, le CSSS lui a consenti le prêt de service d'une travailleuse sociale à temps complet, Josée Brodeur. Celle-ci n'est pas la première venue : elle travaille auprès des enfants et de leur famille depuis dix ans.

Ensemble, le D<sup>r</sup> Harper et Mme Brodeur font avant tout ce que les médecins n'apprennent pas sur les bancs de l'université : entretenir les rêves des enfants. «Travailler avec les intérêts de l'enfant, lui faire vivre des succès sont les bases de l'estime de soi, précise-t-il. Le D<sup>r</sup> Julien a ce souci pour chaque enfant qu'il rencontre. Je me souviens d'un enfant de dix ans à qui il avait demandé ce qu'il voudrait faire quand il serait grand, et l'enfant lui avait répondu : écrivain. "Je vais essayer de te trouver un écrivain, pour que t'en rencontres un vrai", lui avait-il dit. Tu n'apprends pas ce genre d'intervention en médecine, même si c'est

beaucoup plus utile qu'une prescription de pénicilline.»

Dans Centre-Sud, les rêves de nombreux enfants sont en mille morceaux. Ce quartier cumule de tristes statistiques : 50% des familles sont monoparentales; 47% de la population vit sous le seuil de faible revenu. Le taux de signalement et de placement à la Direction de la protection de la jeunesse est presque le double que pour l'ensemble de l'île de Montréal. «J'en vois qui ont six ans et qui ont déjà décroché dans leurs têtes. Ils me disent : "*chus pas bon*", "*chus pourri*". Ils ont l'impression de n'avoir jamais rien réussi», indique le D<sup>r</sup> Harper qui suit déjà une centaine d'enfants.

«La barre est haute», reconnaît le médecin âgé de 34 ans, dont le visage d'enfant et la voix douce ne témoignent pas de la solide expérience qu'il a des personnes vulnérables. En effet, l'une des spécialités du Samuel Harper est le suivi de grossesse des femmes enceintes toxicomanes, qu'il accompagne au CSSS. «Je leur propose ensuite de suivre leur enfant au centre de pédiatrie sociale.» Leurs rêves seront entre bonnes mains.

PHOTO : DANIEL DUMONT

PHOTO VIGNETTE :  
CHRISTIAN TREMBLAY



# L'ART D'ESPÉRER

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN

**«La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société». Fidèle à cette citation de Victor Hugo, le Festival d'expression citoyenne, organisé par l'Institut du Nouveau Monde pour une deuxième année, convie les citoyens dans la rue pour un «vaste remu-ménages collectif», du 12 au 22 août.**

La «citoyenneté», l'engagement politique et la prise de conscience environnementale : voilà des têtes d'affiche qui peinent à rivaliser avec les vedettes consensuelles des grands festivals montréalais. André Fortin, chargé de projets à l'Institut du Nouveau Monde (INM) et instigateur du Festival de l'expression citoyenne, souhaite élargir le débat sur notre avenir collectif. «Lors d'événements publics organisés par l'INM, on a remarqué que seul un certain type de personnes se déplaçait; il s'agissait généralement de gens de 15 à 35 ans, informés

et engagés, explique M. Fortin. L'idée de ce festival était de sortir dans la rue à la rencontre d'un public différent».

Au cours du festival, chanteurs, poètes, *slammeurs*, clowns et autres amuseurs publics prendront d'assaut, par la force de l'art, la rue Sainte-Catherine, fermée à la circulation dans le cadre de l'événement écologique et artistique *Airs libres*, entre les rues Berri et Papineau. L'objectif? Divertir les passants, mais aussi les sensibiliser à l'engagement citoyen. «L'art permet de passer des idées et des points de vue politiques avec une approche plus légère, sans être moralisateur, remarque le coordonnateur de l'événement. L'année passée, une fois déguisé en clown, j'ai remarqué que les gens se confiaient plus facilement à moi, comme si le fait d'être un personnage favorisait la discussion.»

Malgré l'approche ludique du Festival de l'expression citoyenne, son directeur artistique André Fortin remarque qu'une initiative qui valorise l'engagement citoyen n'est pas à l'abri du cynisme politique ambiant. «L'année dernière, une des activités consistait à demander aux participants de voter pour un candidat parmi six personnalités inventées de toutes pièces, avec des valeurs et des points de vue différents, raconte-t-il. C'était des élections fictives, mais quelques personnes refusaient de voter, en disant que c'était tous des "pourris" de toute façon. Ça traduit un peu le climat de méfiance envers les élus.»

«L'ART PERMET DE QUESTIONNER LE MONDE TOUT EN TOUCHANT, EN FAISANT VIBRER DES CORDES SENSIBLES. ÇA REND PLUS DIGESTIBLES DES SUJETS GRAVES ET SÉRIEUX.»

— Michel Lévesque, coanimateur de *Parole vivante*

## PAROLE VIVANTE

En plus des animateurs et des artistes qui coloreront la rue Sainte-Catherine, des cabarets et des spectacles tenteront de raviver la flamme des citoyens pour des enjeux comme l'environnement, la pauvreté et l'exclusion. Encore cette année, le Parc de l'espoir – au nom tout désigné – sera le théâtre des soirées *Parole vivante*, qui ouvrent leur microphone à des artistes émergents et engagés. Michel Lévesque, coanimateur de ces prises de

parole, est convaincu que les performances artistiques sont l'outil de prédilection pour sensibiliser le public à l'action citoyenne. «L'art permet de questionner le monde tout en touchant, en faisant vibrer des cordes sensibles. Ça rend plus digestibles des sujets graves et sérieux».

Lors de l'édition 2009 du festival, les diverses activités avaient attiré près de 3 000 curieux, en plus des 1 641 passants interpellés directement dans la rue : un franc succès, selon les organisateurs. Toutefois, les personnes qui se déplacent au nom de la «citoyenneté» représentent une maigre fraction des foules qui se mobilisent pour des concerts de vedettes populaires dans le cadre de festivals grand public. Faut-il s'en inquiéter? «C'est sûr que la facilité est tentante par rapport à des questions plus engageantes, affirme l'artiste multidisciplinaire Michel Lévesque. On n'a qu'à observer le degré d'identification lors des séries de hockey. Par contre, je garde espoir. Les jeunes sont énormément sensibilisés, énormément préoccupés par des enjeux importants comme l'environnement. Dans 10 ou 20 ans, ce sont eux qui auront la possibilité de changer les choses. En attendant, il faut que des artistes continuent d'encourager la mobilisation et de propager leurs idées!»

RENSEIGNEMENTS : [WWW.INM.QC.CA](http://WWW.INM.QC.CA)

PHOTO : DREAMSTIME/  
ELENA ELISSEVA



# BISTRO TRIBUTERRE

## NOURRIR LE CORPS ET L'ESPRIT

SYLVIE RIVARD



LES MUSICIENNES CHRISTINE TASSAN ET LISE-ANN ROSS ENVOÛTENT LE BISTRO TRIBUTERRE DE LEURS MÉLODIES AUX ACCENTS DE JAZZ MANOUCHE.

**Coopérative de travailleurs établie à quelques pas de la Tohu, le bistro TribuTerre fait partie du plan de revitalisation de la rue Jarry. Depuis le 29 mars dernier, ce nouvel espace atypique accueille ceux et celles qui veulent changer le monde, une bouchée à la fois!**

Bien plus qu'un bistro où l'on déguste une savoureuse cuisine «écoresponsable», adaptée à tous les palais – végétaliens, végétariens et omnivores –, le TribuTerre est un lieu de rencontre et de partage conçu pour provoquer des rencontres informelles entre les forces vives du quartier, soit les simples citoyens, les gens d'affaires et les artistes. «Le TribuTerre a comme mission d'animer et de faire vivre Saint-Michel. C'est un projet unique, un incubateur de changement, de nouvelles idées, soutient Dirce Morelli, coordonnatrice et instigatrice du projet. C'est un outil pour appuyer le changement sociétal que notre courte vue de consommateur compulsif nous

oblige à faire. Cette idée me vient de mon "italianité", indique-t-elle. J'ai connu ça dans ma vie italienne, cet espace de rencontre qui n'est pas anonyme, qui nous oblige à nous ouvrir à l'autre.»

Ce projet, la dynamique restauratrice l'a tenu à bout de bras dans un autre objectif. «TribuTerre existe aussi dans l'objectif de partager la richesse. Tous les employés, des chefs au plongeur, sont membres de la coopérative. Il s'agit d'un modèle d'entreprise qui permet de partager les responsabilités, de partager la richesse et, selon Dirce, une solution aux inégalités sociales.» Les employés adhèrent totalement à la formule, qui leur offre aussi un lieu d'expression très particulier. «Ici, nous avons une liberté de créativité, de parole et de participation vraiment incroyable», affirme Bettina, une artiste des platines convertie à la cuisine végétarienne, dans laquelle elle excelle, il va sans dire. Toute l'équipe partage la passion de la coordonnatrice pour le projet. «On n'est pas ici pour l'argent,

car l'apprentissage culturel et humain que je fais au TribuTerre n'a pas de prix», s'exclame Bettina, avec des étoiles dans les yeux.

Le jour de notre passage, nous avons vécu cette expérience de rencontre et de métissage uniques au TribuTerre. Fernando, habitant le quartier depuis son arrivée au Québec, en 2008, s'apprêtait à entrer en scène, sa guitare en bandoulière. Péruvien d'origine, le néo-québécois était musicien professionnel dans son pays natal. Le TribuTerre lui offre l'occasion de se faire connaître des habitants du quartier (et d'ailleurs). Il réchauffait les planches pour la prestation de Christine Tassan, d'origine française, venue animer la soirée avec son jazz manouche alors que dans la salle, confortablement accoudé au comptoir, Pape Dione, battait le rythme de ses mains en dodelinant de la tête.

«J'aime l'ambiance familiale et artistique du TribuTerre, explique le Michelois et leader de K'Lana Vibes, un groupe de musique mêlant les accents afro-jazz au groove québécois, qui se produit régulièrement sur la scène du TribuTerre.

L'engagement citoyen du TribuTerre dépasse les limites du quartier. En effet, les plats élaborés dans la cuisine ouverte sur la salle à manger, légumes ou viandes, proviennent pour la plupart de fermes québécoises et sont autant que possible biologiques. Tout le monde peut participer à ce projet essentiel pour l'évolution du Québec moderne en s'offrant une soirée culturelle et gastronomique, bien sûr mais aussi en devenant membre de la coopérative, qui a besoin de ce soutien pour réussir. Des réussites comme celle-là, le Québec en a bien besoin.

---

LA PROGRAMMATION CULTURELLE SE TROUVE SUR LE SITE INTERNET SUIVANT : [WWW.TRIBUTERRE.COM](http://WWW.TRIBUTERRE.COM)

PHOTO : ÉRIC CARRIÈRE

---



## EXPRESSION

**NORMAN RICKERT**

Journaliste de rue / normartmusic@yahoo.ca



## DES VÊTEMENTS EN PEAU DE BANANE?

Une compagnie australienne, Aussie-Bum, a décidé d'employer la fibre de banane pour sa nouvelle collection de sous-vêtements. La fibre textile, constituée à 27% de fibre de banane, à 64% de coton et à 9% de lycra, est reconnue pour ses propriétés

écologiques. Le pourcentage de fibre de banane ne doit pas dépasser un certain seuil, sans quoi la texture est trop molle. Attention, vous pourriez tomber si vous glissez sur des bobettes de marque Aussie-Bum !

SOURCE : MACADAM (FRANCE)

PHOTO : DREAMSTIME/CELSO PUPO RODRIGUES

## TUER N'EST PAS CE QUE LE CHRIST DÉSIRE



aurait à tirer et même à tuer des gens, si nécessaire, ce dernier a tenté de chercher une explication spirituelle en consultant la Bible. En discutant avec d'autres soldats, il a appris qu'il était un objecteur de conscience. Il a tenté de désertir l'armée, fut amené en cour martiale et passa 9 mois en prison, sans compter qu'on le rétrograda du rang de sergent à celui de soldat. Il faut dire que l'armée américaine n'avise pas leurs soldats qu'ils peuvent postuler pour le statut d'objecteur de conscience et font tout pour étouffer ce type de situation.

Un sergent de l'armée américaine, Travis Bishop, se rendit compte, en lisant la Bible, que tuer d'autres êtres humains n'est pas ce que le Christ désire. Celui-ci a servi 15 mois en Irak, mais a eu de la chance, puisqu'il a travaillé dans un bureau. L'an dernier, on lui a annoncé que son escouade irait en Afghanistan. Réalisant qu'il

SOURCE : STREET NEWS SERVICE/  
REAL CHANGE NEWS

PHOTO : DREAMSTIME/DAVID WATTS JR.

## NATIONALISER LES MINES D'AFRIQUE DU SUD

Des décennies d'exploitation des réserves minières du sol africain n'ont pas apporté la richesse en Afrique, mais plutôt le contraire. Les promesses des compagnies minières de transformer la pauvreté en prospérité ne se sont pas réalisées. Une petite minorité privilégiée profite de la manne, des dégâts environnementaux, de la corruption et du non-respect des droits de l'homme qui sont les principales retombées de l'exploitation des mines. Il ne faut donc pas s'étonner que le président de l'aile jeunesse du Congrès national africain, Julius Malema, propose de nationaliser les mines en Afrique du Sud afin que toute la population puisse bénéficier d'un contrôle gouvernemental des ressources minières.

SOURCE : STREET NEWS SERVICE/BIG ISSUE SOUTH AFRICA

PHOTO : DREAMSTIME/NEIL HARRISON





**HÉLÈNE OUELLETTE**  
Chroniqueuse de rue

# LE VIEIL HOMME ET LE FOËTUS

**Ah!, clergé, clergé! Tu ne veux pas nous toucher, nous aimer, nous parler sur un pied d'égalité. Ça suffit ton obsession ancestrale de vouloir contrôler le corps des femmes par tes discours discriminatoires. Et tu as maintenant l'audace de nous revenir encore contre l'avortement! Si j'étais toi, clergé, j'essaierais de me faire oublier et je me tairais pour des siècles et des siècles.**

Clergé, tu pousses de nouveau ton obscénité, ton mépris envers les femmes, jusqu'à vouloir même nous interdire les avortements issus de viols. Tu préfères sans doute que nous utilisions encore les aiguilles à tricoter, dangereuses, douloureuses et souvent mortelles. Voilà sans doute le juste sort que méritent les femmes qui font l'amour ou subissent la haine des violeurs.

Tu as créé et imposé un Dieu tout puissant, et toi, tu t'es désigné comme son digne représentant auprès des «pauvres pécheurs». Ainsi, tu peux te doter toi-même d'une partie de sa puissance. Tu t'es servi de la spiritualité présente dans nos âmes pour nous imposer ton Dieu.

Il n'y a pas si longtemps, M. Le Curé rendait visite une fois par année à ses paroissiens, afin d'aller chercher ta dîme, ta redevance financière. La population montréalaise était en bonne partie composée d'ouvriers et d'anciens cultivateurs essayant de survivre à l'exode des terres vers les villes. Ils n'avaient que peu ou sinon rien à donner. Lors de cette visite, le bon curé rappelait aux femmes l'importance d'exercer leur devoir conjugal.



Aux femmes à qui le médecin ne garantissait pas la vie après un énième accouchement, toi, clergé, tu leur répondais de croire en la magnificence de Dieu. Tu nous incitais à suivre les lois divines du mariage, soit «de te taire et de ne jamais empêcher la famille». Combien de femmes sont mortes, après avoir porté trop d'enfants, dans des conditions souvent inacceptables?

Clergé, tu n'es connecté qu'avec le pouvoir patriarcal. Les femmes, seules, savent très bien si elles sont en mesure d'avoir un enfant, selon leurs conditions de vie,

leur santé, leur entourage, leur capacité financière de faire vivre dignement un enfant afin de lui offrir autre chose que la pauvreté et l'ignorance.

Clergé, parfois, j'ai le goût de méditer et de parler à l'infini, mais sans ta présence. Je me coupe souvent de ce plaisir, car je te revois malsain, épiant et faussant l'attrait du merveilleux silence de nos églises. Tes épouvantails ancestraux nous ont fait dériver de l'essence même de la vie et de la mort. Puisseons-nous, chacun, retrouver la spiritualité qui est en nous.

Dans l'un des romans d'Anne Suyin, un empereur chinois, fatigué des dieux de son empire, chargea un émissaire de trouver, de par le monde, des dieux plus humains et pacifiques. En effet, il trouvait ceux de son empire sournois et violents, affamés de pouvoir et d'argent. C'est ainsi que la religion bouddhiste s'est introduite en Chine.

Nous avons nous aussi réussi à nous affranchir de l'emprise de l'Église catholique sur nos ventres et nos utérus. Je sais que des prêtres travaillent concrètement auprès de la population sans vouloir les évangéliser, et j'en suis solidaire.

PHOTO : DREAMSTIME/ALISTAIRCOTTON

**ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS?**  
[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

# L'ÎLE DÉSERTE

// BENOÎT CHARTIER // Camelot, IGA, Place Frontenac/ Métro Radisson

Si, et je dis bien si, je pouvais voyager, j'irais m'installer sur une île déserte comme Robinson Crusoé. De toute façon, je serais visité par des pirates ou des inconnus et inconnues, comme dans la série télévisée! Je serais obligé de me battre contre ces pirates.

Règle générale : tous les pays où les individus se battent pour un bout de terrain ou de territoire sont en guerre. J'aime autant demeurer au Québec que de faire un voyage dans un pays en trouble ou un pays que je ne connais pas. J'adore ma ville, Montréal, malgré sa pollution environnementale et sonore.

Est-ce qu'il y a encore une île déserte dans le monde? Eh bien oui! C'est-à-dire soi-même! Je suis une île déserte, car je n'ai pas de famille proche. «On est toujours seul avec sa gueule», dit la chanson de je ne sais qui! Heureusement qu'il y a le téléphone qui rapproche les gens et les familles un peu plus. Mais les interurbains coûtent cher. On est toujours seul, car souvent

et même très souvent, on ne peut compter que sur soi-même dans nos démarches. Ainsi que sur la chance. Mais c'est surtout en demandant qu'on peut recevoir. Encore faut-il savoir recevoir! Et savoir dire merci quand c'est le temps ou au moment jugé opportun.

Merci aux clients et clientes qui m'ont aidé, écouté et encouragé à passer à travers la maladie, à m'en sortir : Gemma, Nelson, Lorette, Diane, Émilie et Carmen (merci pour le cadeau). Merci aux différents intervenants de *L'itinéraire* : Francis, Julie, Jocelyne, Francine et Mélanie de la CSDM, Karine, Jérôme, Audrey, ainsi que plusieurs autres que j'oublie... Sans oublier mon médecin de St-Luc, Dr Vincent, et Iris, son auxiliaire si dévouée, ainsi que M. Guy Lachance de la pharmacie Brunet et son équipe.

Gros merci à toute ma clientèle!



PHOTO : FREDÉRIC GAUDET

«JE SUIS UNE ÎLE DÉSERTE, CAR JE N'AI PAS DE FAMILLE PROCHE.»

## AU FIL DES JOURS

// DENIS ARCHAMBAULT // Camelot, Métro Peel



de bien-être. J'ai un bon agent à Emploi-Québec. Ça fait trois ou quatre ans que je suis avec lui.

Les responsables de la Maison des Amis offrent des repas gratuits aux gens de la rue. Ils viennent chercher un coupon avec un numéro pour le café et ils ont des activités de jour. Aujourd'hui, il y avait des cours de dessin. Il y a aussi un petit marché aux puces. J'aime cela là-bas. J'aime l'équipe. Je travaille 20 jours et j'ai ensuite 10 jours de congé. Des fois, je fais du temps supplémentaire.

J'ai aussi un suivi à Dollard-Cormier avec Francis, un des intervenants de *L'itinéraire*. Je vends mes journaux l'après-midi. Ça fait quatre ans que je fais partie de l'équipe de *L'itinéraire*. On est bien respecté là-bas. Le reste du temps, je relaxe. Maintenant, je vis en chambre.

Je partage la cuisine et les toilettes avec d'autres, ce que j'aime moins. Je voudrais éventuellement aller dans un HLM ou dans une coop.

Je m'entoure toujours de bon monde. J'ai de la facilité à parler. Je mets les personnes en confiance. Je suis généreux de ma personnalité. Je ne fume pas, mais je garde des cigarettes pour dépanner, car mes *chums* n'ont pas tous mon salaire. Je donne tout ou je ne donne rien. Je n'ai pas de zones grises et c'est un défaut. Je dis ce que j'ai sur le cœur. Si on exagère avec moi, c'est fini à vie, mais si je vois que la personne fait des efforts et regrette, je pardonne.

Merci au monde, aux programmes, aux gens!

Je vais à la Maison des Amis, coin Papineau et Marie-Anne, de 9h à 11h45 chaque jour, sauf le dimanche. Je m'occupe de l'entretien, avec quatre autres personnes, dans le cadre d'un programme d'Emploi-Québec Devenir, qui me donne 130\$ de plus par mois que mon chèque

# DÉMENCE ET RÉMINISCENCE EN PLEINE CRISE DE DOULEUR INTENSE

// LYNNE PAQUETTE // Camelot, métro Honoré-Beaugrand

Depuis plus de 72 heures, une douleur stridente s'accroche à ma colonne cervicale.  
Par peur qu'elle n'augmente, je n'ose plus respirer, bouger ou manger. C'est insupportable.  
Prendre n'importe quoi pour me soulager, NeoCitran, alcool et timbre de façon irresponsable.  
Il faut que j'empêche les mauvaises pensées de m'envahir pour ne pas devenir détestable.  
Faire disparaître le souvenir de ce monstre dont le nom rythme avec le pur mal.  
Effacer de ma mémoire que je souffre autant à cause d'une négligence criminelle et médicale.  
Blessée à vie par une bête du mal avec la complicité active d'un maudit hôpital.  
Oublier qu'un policier incompetent me découragea de régler cette situation devant un tribunal.  
Chasser le fait que depuis trois ans mon agresseur s'acharne à me faire du tort en lâche bestial.

Le mélange de substances fait effet, ma douleur s'estompe, mais j'en perds les pédales.  
J'entends une voix familière me dire «Comprends-tu pourquoi j'adorais tirer sur ces chiens sales?»

J'aperçois le fantôme de mon frère, Damien, avec toute sa démence meurtrière qui lui fut fatale.  
Il n'a pas changé. Toujours aussi pesant et dominant qu'il essaie même mort de mener le bal.  
Il me reproche tous mes choix de vie, surtout ma vie spirituelle, et ridiculise mon idéal.  
Je tente de le fuir, mais je suis prise au piège comme une enfant dans un incroyable dédale.  
L'esprit d'un dément en colère réclamant mon âme tout en me retenant dans le fond d'une cale.  
Après un combat interminable, un ange vient à mon secours et m'enveloppe dans un doux châle.

Je reprends conscience de la réalité, accablée encore par la douleur persistante et si pâle.  
Je respire difficilement et je voudrais tant en mourir, que ce soit mon dernier râle.  
La peur au ventre que la douleur intense dévore ce qui peut me rester de force mentale.  
Comme seule pensée pour me rassurer, je vais partir bientôt dans un monde plus équitable.

## DIEU

Dans la vie, dure, Dieu donne espoir.

Dans le combat Dieu est amour.

Dans les pleurs il est réconfort.

Vivre vraiment la prière est se donner à Dieu.

Dans les cascades des multiples phases de la vie,  
Dieu est le fidèle protecteur qui pardonne les erreurs.

Dieu est la lune de ma foi comme un saint loué.

Je l'aimerai toujours car il est ma plus belle histoire d'amour.  
Toi, le créateur fidèle, n'abandonne point les croyants terrestres.



// ANNE DUPÉRÉ // Camelot



LE CAMELOT MARIO LE COUFFE EST DÉCÉDÉ LE 24 MAI DERNIER.

# GOODBYE MARIO!

AUDREY COTÉ  
rédactrice en chef

**On l'a trouvé mort dans la rue le 24 mai dernier. Après une nuit de misère comme les autres, on a constaté que Mario ne respirait plus : définitivement assommé par l'alcool et les médicaments, bouclier factice contre la souffrance qui le dévorait vivant.**

Comme plusieurs êtres hypersensibles, Mario était malade et s'anesthésiait avec les moyens de la rue. La «baboche» et les «grenades de secours», comme il appelait la bière frelatée et les dragées de poison qu'il ramassait dans la rue, faisaient partie intégrante du Mario que nous avons connu de 2003 à 2010. Mais comme il l'a écrit lui-même, avant de sombrer dans l'engourdissement du désespoir, Mario a déjà été «celui qui aimait la vie et la faisait vivre».

Les rares fois que nous l'avons vu à jeun, ragaillard par une cure de désintoxication

à l'hôpital Saint-Luc, se comptent sur les doigts d'une seule main. Par conséquent, Mario était pratiquement toujours «suspendu» de la vente du magazine et ne pouvait pas non plus écrire. Tous les camelots sont soumis à un code d'éthique et ne peuvent pas distribuer *L'itinéraire* lorsqu'ils sont intoxiqués. Malgré cela, il ne cessait pas de rappliquer à la rédaction, ivre-mort et vociférant : «Vous êtes ma seule famille. Je vous aime! J'ai *L'itinéraire* tatoué sur le cœur!» À la rédaction, nous devions alors nous blinder le cœur et le retourner à la rue, ultime compagne d'infortune qui lui tendait toujours les bras.

À *L'itinéraire*, Mario Le Couffe était notre poète maudit. Ses manuscrits habités d'une singulière puissance d'évocation arrivaient sales, raturés et nous devions recopier le tout avec

circonspection. Malheureusement pour nous, il n'a pas assez écrit. Pas assez partagé sa vision du monde aussi souffrante que déchirante d'humanité. Comme vous pourrez le lire dans les extraits que nous avons choisis pour lui rendre hommage, Mario modelait ses phrases à même sa chair d'écorché vif, jamais revenu du cauchemar de son enfance.

Cher Mario, si ton passage parmi nous fut chaotique, il fut aussi l'un des plus authentiques. Je te souhaite que là-haut, ce nouveau monde soit à l'image de ce que tu as rêvé sur la terre en l'immortalisant dans un mot de camelot que je n'oublierai jamais : «J'espère être bientôt guéri de me voir regarder mourir. Et voir les journées s'enrichir de surprises, d'amour, de liberté. Avoir envie de me lever en criant : «*Good morning Mario!*»

Voici le texte intégral de *Se regarder Mourir* écrit par Mario Le Couffe en mars 2004. Ce texte a gagné le prix du «Meilleur mot de camelot» au Concours des journalistes de rue en décembre 2004 présidé par Anne-Marie Dussault, Monique Proulx et Dan Bigras.

## SE REGARDER MOURIR

Mars arrivera, si je vis toujours, comme une autre année à ma vie. Étrange mais connu qu'en vieillissant, les années passent plus vite, qu'il faut compter les jours, les heures, les quarts d'heures pour imaginer que la semaine sera longue et que le mois durera une éternité. Il est vrai par contre qu'en des situations contraignantes, l'être humain même âgé ne fait pas d'effort pour sentir le temps s'aplatir sur lui, agoniser à l'hôpital dans la solitude, incarcéré par l'homme, tourner en rond dans les dédales de la culpabilité, suivre un horaire qui nous est imposé, enterrer ses frustrations pour éviter d'être confronté. Attendre qu'on décide pour nous parce que dans le passé nous avons failli à la tâche. Jouir parfois mais sans la naïveté de l'ado, se faire «puncher» sa carte jusqu'à la prochaine

fois. En mars 2004, ce sera l'anniversaire du 1/47<sup>ième</sup> année de ma vie. À deux ans, un an c'était la moitié de ma vie et à cet âge où dans les alentours, l'été se trouvait loin de l'hiver et celle-ci (pour la saison) durait vraiment une éternité. Et de la mort, je ne connaissais que l'option «tripartite» : Paradis, purgatoire et enfer. Et d'elle, je ne me doutais pas que l'on pouvait la voir venir, passer par la souffrance, le bris de sa liberté et attendre ensuite qu'elle vienne nous chercher si nous n'avions eu le courage de se la donner.

En mars je serai peut-être «en prison» pour, je l'espère, en ressortir bientôt guéri de me voir regarder mourir. Et voir les journées s'enrichir de surprises, d'amour, de liberté. Avoir envie de me lever en criant : «Good morning Mario!»

■ Ici, le dernier mot de camelot de Mario, publié dans l'édition du 1<sup>er</sup> novembre 2009

## J'AI ÉTÉ

Mon Dieu, j'ai dormi plusieurs fois à l'extérieur, au froid, dans la pluie, pris par le doute de me faire prendre mes grenades de secours, mes pilules, mon argent, mais j'ai été celui qui aimait la vie et la faisait vivre. J'avais mon logement immense et je pouvais héberger d'autres personnes.

La vie a déjà été plaisante pour moi, mais maintenant tout semble si lourd. Lorsque j'arrive à rêver, avant que le froid m'éveille, c'est là que mon itinérance prend toute la place. La soif me gagne,

mes tremblements me submergent et l'envie d'une bière devient obsessive. Mais j'ai été heureux, logé, au chaud. J'ai été longtemps au-delà de tout soupçon.

Qu'est-ce qui fait qu'on passe ainsi d'un état à un autre? Oh! C'est bien beau de dire «J'ai été», mais on pourrait dire «Que suis-je devenu?». Je veux dire ceci: ne vous servez pas de votre passé pour imaginer votre futur. Il n'y a qu'un jour qui compte et vous savez lequel : aujourd'hui.

D'AUTRES EXTRAITS  
DES MOTS DE CAMELOTS  
DE MARIO...

## SANS-ABRI, UN CHOIX DIFFICILE

«L'itinérance, ce n'est pas d'aller d'un coin de rue à l'autre, au contraire, c'est être confiné à se dire, pendant un certain temps : "Merde, qu'est-ce que je fais ici?" L'itinérance ne naît pas le mardi soir pour atteindre son apogée le mercredi matin. Non, alors si on vous offre *L'itinéraire*, prenez-le et dites-vous qu'ainsi vous aidez quelqu'un à manger, à boire, à mieux dormir, à se sentir socialement des vôtres. *Hasta la vista.*»

*L'itinéraire, 1<sup>er</sup> mars 2006*

## UN PARCOURS CHAOTIQUE

«Ici, à la Maison du Père, les confessions et les aveux des gens qui y séjournent et de ceux qui ne font que passer sont déroutants, prenants, étonnants, agressifs, déprimants, même amusants... (...) Les adultes de tous âges s'y retrouvent. Plusieurs cultures utilisent la même patinoire, car le vagabondage est glissant comme un trottoir d'avril. Même si le soleil est estival, la démarche est hors saison... La cigarette omniprésente n'est vraiment pas l'unique dépendance et nos «amis» sont nos bourreaux; ils s'abreuvent de nos inconforts pour nous inviter sans cesse à les réutiliser.»

*L'itinéraire, août 2005*

# MOTS CROISÉS

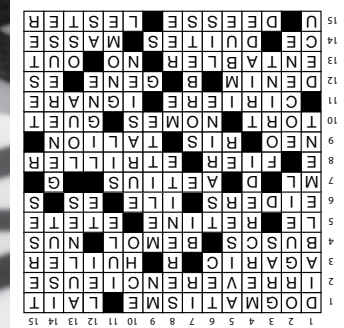
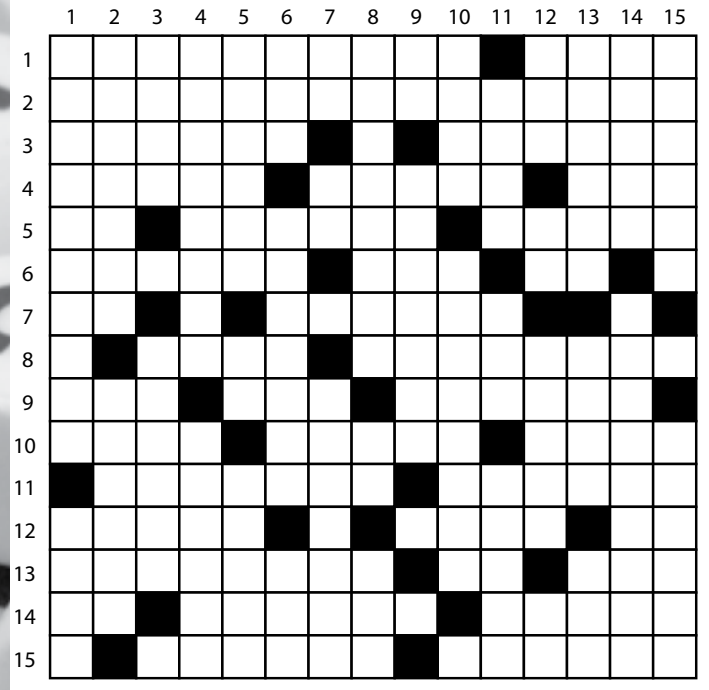
## HORIZONTAL

- Religion qui s'appuie sur des dogmes et rejette catégoriquement le doute et la critique / Liquide généralement blanc.
- Qui manque de respect.
- Champignon à chapeau généralement blanc / Lubrifiant avec une substance grasse.
- Coude de la crosse d'un fusil (plur.) / Altération qui baisse d'un demi-ton la note qu'elle précède / Dévêtus.
- Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières / Membrane tapissant le fond de l'œil / Enlève la tête de.
- Canards marins / Lorsqu'elle est flottante ... c'est un dessert / En matière de.
- Millilitre / Il fut assassiné par Valentinien II en 454.
- Qui manifeste de la dignité / Battre, malmener fortement.
- Élément du grec nouveau / En littérature, plaisirs / Punition identique à l'offense.
- Préjudice / Division administrative de l'ancienne Égypte et de la Grèce moderne / Surveillance.
- Se dit d'un insecte qui produit de la cire / Se dit d'une personne sans instruction.
- Tissu de coton sergé / État ou sensation de malaise / Existes.
- Ajuster à demi-épaisseur deux pièces de bois ou de métal / Drame japonais / Qui n'est plus dans le coup.
- Démonstratif / Quantité de fil de trame insérée dans le tissu et qui va d'une lisière à l'autre (plur.) / Outil.
- Divinité féminine / Charger en remplissant.

## VERTICAL

- Adverbe indiquant un haut degré / Désappointé.
- Sentiment de fierté légitime / Période du début de l'ère tertiaire.
- Grossier, graveleux / Unité monétaire de la Hongrie.
- Jour de la semaine / Groupe de trois divinités associées dans un même culte.
- Informé / Fin de verbe / Pénètre profondément d'une idée, d'un sentiment.
- Tonne d'équivalent charbon / Impératrice de Russie / Il est de la famille des liliacées.
- Infinitif / Bismuth / Glaces légères, sans crème, à base de jus de fruits.
- État de tranquillité / Pr. personnel de la 1<sup>ère</sup> personne du singulier / Brame.
- Manganèse / Mélisse des bois.
- Résonance / Métis d'Européen et d'Asiatique.
- Mille-pattes / Argile rouge ou jaune / Homme petit et contrefait.
- Monnaies de la Roumanie / Utile au dessinateur / Forme, contour / Champion.
- Arbres du bord des eaux, voisin du bouleau / Vanta les qualités de quelqu'un ou quelque chose / Vieille armée à l'époque féodale.
- Son compagnon était Tristan / Abondante, copieuse.
- Donner aux terres un troisième labour / Soumettre à une épreuve, en général.

Conception : Gaston Pipon



## Bénéficiaire de la Sécurité du revenu :

Acquérir de l'expérience en milieu de travail, briser l'isolement

# Programmes Devenir et Interagir

**L'itinéraire a 38 places en insertion sociale sur des programmes :**

**DEVENIR :** d'une durée de un an, non renouvelable / **INTERAGIR :** d'une durée de un an, renouvelable

**Conditions :** de 10h à 20h/semaine / **Rémunération :** 130\$ par mois plus le transport

**Postes offerts :** préposé(e) à l'entretien ménager, aide-cuisinier(ère), préposé(e) à la plonge, préposé(e) à la distribution du journal, assistant de production de la vidéo, secrétaire

**Information :** Jocelyne Sénécal, (514) 525-5747, poste 230



# 8/8

## La combinaison gagnante



**Vous arrive-t-il  
de jouer pour regagner  
l'argent perdu ?**

**Faites le point sur vos habitudes de jeu.**  
Découvrez votre portrait de joueur en vous  
procurant le dépliant 8/8 sur le site [8sur8.com](http://8sur8.com).



Le jeu doit rester un jeu

Si le jeu n'est plus un divertissement...

**1 866 SOS-JEUX**

1 866 767-5389

**JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE**

# LA DIFFÉRENCE EST FRAPPANTE

LE GOÛT D'UN FRAPPÉ À BASE DE VRAI ESPRESSO VAN HOUTTE

MOKA**FRAPPÉ**  
ESPRESSO**CHOCOLAT**

**289\$**  
plus taxes

Visitez le [www.vanhoutte.com](http://www.vanhoutte.com) pour localiser  
le café-bistro le plus près de chez vous.

